

LA CHAUX-DE-FONDS



JURA
TROIS-LACS
DREI-SEEN-LAND
PAYS DE NEUCHÂTEL

URBANISME HORLOGER

STADTLANDSCHAFT UHRENINDUSTRIE

WATCHMAKING TOWN PLANNING

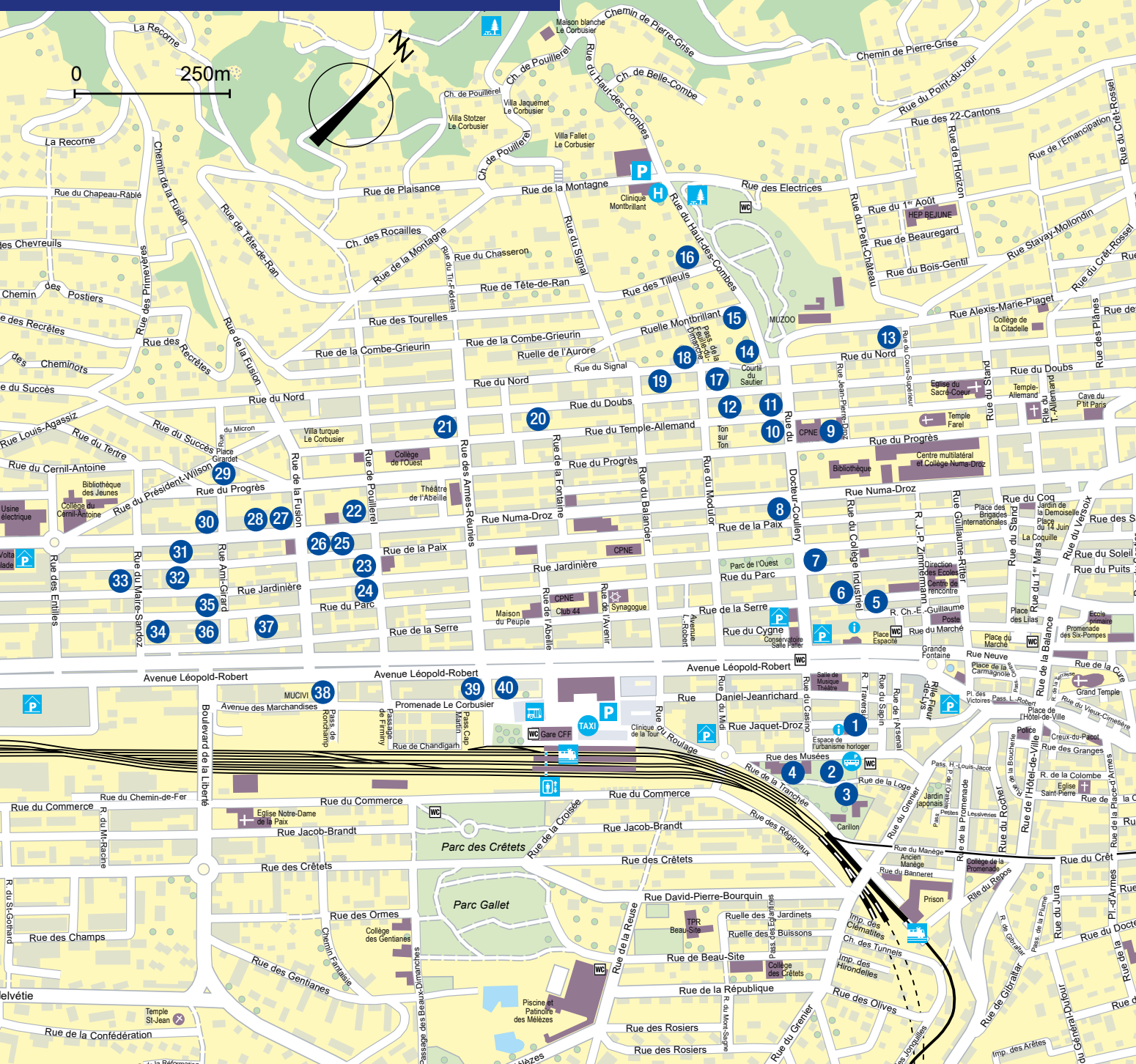


unesco

La Chaux-de-Fonds |
Le Locle, Stadtlandschaft
Uhrenindustrie
Welterbe seit 2009

www.NEUCHATELTOURISME.ch

La Chaux-de-Fonds





La Chaux-de-Fonds, métropole horlogère

Nombre de villes sont nées d'aléas historiques qui se perdent dans la poussière de leurs archives. Pas La Chaux-de-Fonds. Cette jeune ville située à 1'000 m d'altitude, avec ses 37'000 habitants, est un acte de volonté. La volonté de Neuchâtelois qui, à l'époque médiévale, choisirent de débroussailler leurs monts jurassiens. Puis celle d'autres Suisses et de tant d'étrangers qui vinrent dans cette ville avec leur culture et leur savoir-faire pour y prospérer, notamment dans l'horlogerie, ou pour y vivre tout simplement.

La Chaux-de-Fonds s'est construite par et pour ces attentes. Le village de 1794, complètement détruit cette année-là par un incendie, a fait place à une ville organisée pour favoriser l'industrie horlogère et le bien-être de sa population. Durant la seconde moitié du 19^e siècle, elle a poussé de toutes parts, amenant l'eau courante de bien loin, construisant un des premiers chemins de fer de Suisse, multipliant les bâtiments publics et notamment les lieux de formation, souvent grâce à l'appui financier généreux des horlogers les mieux lotis. Le contact de ces entrepreneurs avec le monde, leur créativité toujours en éveil et leur caractère trempé ont suscité une vie culturelle et sociale intense.

Aujourd'hui, La Chaux-de-Fonds métropole horlogère offre à ses habitants et usagers des prestations de qualité. Elle dispose d'espace, de travail, d'une offre culturelle riche et des meilleurs services de proximité. Elle s'affirme comme un important pôle urbain régional. Elle est un acteur déterminant pour le développement et le rayonnement du canton de Neuchâtel et de l'Arc jurassien.

Die Uhrmachermetropole La Chaux-de-Fonds

Zahlreiche Städte, die eine historische Vergangenheit haben, sind in Vergessenheit geraten, nicht aber La Chaux-de-Fonds. Diese junge, auf 1000 m Höhe gelegene Stadt mit 37'000 Einwohnern, ist das Ergebnis eines Willensaktes. Sie ist Ausdruck des Willens der Neuenburger, die im Mittelalter entschieden die Bergwälder des Jura zu lichten, aber auch anderer Schweizer und mancher Zuwanderer aus dem Ausland, die sich in der Stadt mit ihrer Kultur und ihrem Know-how niederliessen, um ein Geschäft, insbesondere in der Uhrmacherei, aufzubauen oder einfach, um dort zu leben.



La Chaux-de-Fonds wurde von und für die Uhrenindustrie errichtet. Das grosse Dorf brannte 1794 beinahe vollständig nieder und wurde daraufhin als rationell organisierte Stadt wieder aufgebaut, um die Uhrenindustrie und das Wohlbefinden der Bevölkerung zu fördern. In der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts entwickelte sich die Stadt rasant: eine der ersten Bahnlagen der Schweiz wurde gebaut (1857), das Brauchwasser wurde über ein Aquädukt von 20 km in die Stadt gebracht (1887) und zahlreiche öffentliche Gebäude, insbesondere Schulen, konnten dank der starken finanziellen Unterstützung grosszügiger Uhrenpatrons gebaut werden. Die Nähe dieser Unternehmer zur Bevölkerung, ihre unerschöpfliche Kreativität und ihr gefestigter Charakter erweckten ein reges kulturelles und gesellschaftliches Leben.

Heute bietet die Uhrenmetropole La Chaux-de-Fonds ihren Bewohnern und Benutzern eine hohe Lebensqualität. Sie verfügt über viel Raum, Arbeit, ein reiches kulturelles Angebot sowie beste Dienstleistungen für die Bevölkerung. Als bedeutendes urbanes Zentrum in der Region spielt sie eine entscheidende Rolle in der Entwicklung und im Aufschwung des Kantons Neuenburg und des Jura Bogens.



La Chaux-de-Fonds: the metropolis of watchmaking

Many towns were born as a result of historical hazard that later became lost amid the dust of their archives. Not La Chaux-de-Fonds, however: this young town located at an altitude of 1,000 metres and with a population of 37,000 inhabitants, was in fact created as a conscious decision. It was the idea of citizens of Neuchâtel who, during mediaeval times, decided to clear the forests covering the mountains of the Jura. Later, other Swiss but also many foreigners came to the town, bringing with them their culture and their knowhow. They prospered - notably in watchmaking - or simply adopted it as their home.

La Chaux-de-Fonds was in fact built by and for watchmaking. Once a large village, it was virtually razed to the ground following a fire in 1794. Born from the ashes was a town that was organised rationally, favouring the watchmaking industry but also the wellbeing of its population. During the second half of the 19th century, its development boomed: it laid one of Switzerland's first railways (1857), brought in running water thanks to a 20-km aqueduct (1887), saw the creation of a number of public buildings, notably those for education and training and often thanks to the financial support of generous philanthropists from the watchmaking sector. The contact between these entrepreneurs and the world, their constant, vibrant creativity and their sturdy character are all aspects that gave the town its intensive cultural and social life.

Today, La Chaux-de-Fonds, the watchmaking metropolis, offers its citizens and visitors high-quality services. It has space, offers work, and enjoys a rich range of culture and excellent local services. It is a major regional urban centre, and is a crucial actor for the development and renown of the Canton of Neuchâtel and the arc of the Jura Mountains.



1 Espace de l'urbanisme horloger

Ancienne Halle aux Enchères,
Rue Jaquet-Droz 23

Cet espace d'accueil et d'information, entièrement dédié à la découverte de l'urbanisme horloger, donne la clé pour comprendre les raisons de son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2009, à travers une exposition et un film. Entrée gratuite.

Stadtlandschaft Uhrenindustrie Showroom

Dieser Empfangs- und Informationspunkt, der ganz der Entdeckung der Stadtlandschaft Uhrenindustrie gewidmet ist, liefert anhand einer Ausstellung und eines Films den Schlüssel zum Verständnis der Gründe für seine Aufnahme in das UNESCO-Weltkulturerbe im Jahr 2009. Eintritt frei.

Watchmaking town planning Showroom This reception and information center, entirely dedicated to the discovery of watchmaking town planning, provides the key to understanding the reasons for its inclusion on UNESCO's World Heritage List in 2009, through an exhibition and a film. Free admission.



2 Musée international d'horlogerie

Rue des Musées 29

Une collection impressionnante des plus belles pièces de l'horlogerie au fil des siècles, une histoire de la mesure du temps, une architecture comme un écrin, le MIH est une étape indispensable pour ceux qui veulent comprendre le génie horloger.

Internationales Uhrenmuseum Dieses Museum ist unumgänglich für alle, die die faszinierende Welt der Uhren verstehen wollen: eine beeindruckende Sammlung der schönsten Uhren aus allen Jahrhunderten, die Geschichte der Zeit und eine Architektur, die an eine Uhrenschatulle erinnert.

International Watchmaking Museum An impressive collection of the most striking masterpieces of watchmaking over the centuries, a history of the measurement of time, an architecture that constitutes a superb setting: the museum is a "must" for anyone wishing to understand the genius behind watchmaking.



3 Musée d'histoire

Rue des Musées 31

La Chaux-de-Fonds est le fruit de l'horlogerie, mais cela n'a été possible que dans un en-



vironnement historique particulier, à découvrir dans cette maison de maître construite au milieu du 19^e siècle.

Historisches Museum La Chaux-de-Fonds ist aus der Uhrenindustrie entstanden, aber dies war nur dank eines bestimmten historischen Umfeldes möglich, das dieses in der Mitte des 19. Jahrhunderts erbaute Gebäude preisgibt.

History Museum La Chaux-de-Fonds is the fruit of watchmaking, but this was only possible thanks to the unique historical environment. To be discovered in this museum, housed in a mansion from the mid-19th century.

4 Musée des beaux-arts

Rue des Musées 33



Ville industrielle, La Chaux-de-Fonds est aussi une ville d'art; un détour par le Musée des beaux-arts s'impose pour découvrir les génies du lieu et d'ailleurs; de Léopold Robert à Le Corbusier, en passant par l'Art nouveau et les artistes contemporains.

Kunstmuseum La Chaux-de-Fonds bietet nicht nur Industrie, sondern auch Kunst. Ein Abstecher ins Kunstmuseum lohnt sich auf jeden Fall, um lokale und andere Künstler - von Léopold Robert über den Jugendstil und zeitgenössische Kunst bis zu Le Corbusier - kennenzulernen.

Fine Arts Museum An industrial city, yet a city of art. A visit to the Fine Arts Museum in La Chaux-de-Fonds is a must for those wishing to discover the artistic talent of both local creators and those from further afield: from Léopold Robert to Le Corbusier, and including works from the Art Nouveau period and by contemporary artists.

5 Serre 23

Fondé à La Chaux-de-Fonds en 1820, le Bureau de Contrôle des ouvrages en métaux précieux a occupé successivement plusieurs bâtiments: rue de la Promenade 1, avenue Léopold-Robert 11, rue de la Serre 23 (qu'il fait bâtir et où il s'installe de 1884 à 1896 avant de l'offrir à la Ville), puis rue du Parc 53 et enfin avenue Léopold-Robert 67 (dans le bâtiment de la Chambre suisse d'horlogerie où il y réside toujours). À l'origine, cet immeuble administratif était d'une architecture plus exubérante, sorte de «palazzo» pittoresque.



Dieses Verwaltungsgebäude war ursprünglich eine Art malerischer "Palazzo" prunkvoller Architektur. 1884 liess ihn das Edelmetallkontrollamt errichten und schenke ihn 1896 grosszügigerweise der Stadt. Das Bundesorgan war danach

in verschiedenen weiteren Gebäuden untergebracht, die seinem Prestige entsprachen - Rue de la Promenade 1, Avenue Léopold-Robert 11, Rue de la Serre 23, Rue du Parc 53 - und befindet sich heute an der Avenue Léopold-Robert 67 in einem Gebäude, das die Schweizerische Uhrenkammer bauen liess.

This administrative building was originally a kind of picturesque "palazzo" with an architecture that can only be described as exuberant. It was built in 1884 by the Control of Precious Metals Department - a Federal office and a generous philanthropist - which donated it to the city in 1896. The Control Department has been housed in a series of buildings worthy of its prestige (rue de la Promenade 1, avenue Léopold-Robert 11, rue de la Serre 23, rue du Parc 53 and currently, avenue Léopold-Robert 67 in the premises built for the Swiss Chamber of Watchmaking).

6 Serre 24

Fabrique construite en 1920 par l'architecte Henri Grieshaber pour l'entreprise «Paul Ditisheim», fondée en 1892 et réputée pour ses montres de précision et ses fameux chronomètres de marine. Pour augmenter la lumière dans les ateliers, l'extension industrielle d'une largeur de 6 mètres est accolée perpendiculairement à l'immeuble ouvrier, rue du Parc 25, construit en 1869.



1920 durch den Architekten Henri Grieshaber für die Firma Paul Ditisheim errichtete Fabrik. Sie ist rechtwinklig an das Mehrfamilienhaus der Rue du Parc 25 aus dem Jahr 1869 angebaut. Um möglichst viel natürliches Licht im Gebäude zu haben - wichtiger Faktor für die Uhrmacher -, wurde die Breite des Industriebaus mit grossen Fenstern auf sechs Meter beschränkt. Die 1892 gegründete Firma Paul Ditisheim war bekannt für ihre Präzisionsuhren und Marinechronometer.

This is a factory built in 1920 by architect Henri Grieshaber for the firm Paul Ditisheim, and is perpendicular to the first building of the factory on rue du Parc 25, from 1869. In order to provide optimum natural daylight - so important for watchmakers - the industrial extension with large windows was limited to a width of six metres. Founded in 1892, the firm Paul Ditisheim was renowned for its precision watches and its famous marine chronometers.

7 Jardinière 33

Usine construite en 1951 par le bureau Hans Biéri Fils pour le compte de la Société des fabriques de spiraux réunis. Architecture industrielle typique de ce milieu du siècle passé qui s'insère cependant parfaitement dans la trame urbaine du 19^e siècle.



1951 durch das Architekturbüro Hans Biéri Fils für die *Société des fabriques de spiraux réunis* (die Gesellschaft der Vereinigten Spiralfederfabriken) gebaute Fabrik. Diese Industriearchitektur ist typisch für die 1950er Jahre und fügte sich perfekt ins städtische Bild des 19. Jahrhunderts ein.

A factory built in 1951 by the firm Hans Biéri Fils for the *Société des fabriques de spiraux réunis* (Association of united balance springs factories), this industrial architecture - typical of the 1950s - is nevertheless perfectly in harmony with the urban structure of the 19th century.

8 Numa-Droz 57

Immeuble du milieu du 19^e siècle. Remarquez la lignée de fenêtres placée juste sous la demicroupe du **pignon**: dispositif constructif typique destiné à fournir le maximum de lumière aux petits ateliers d'horlogerie alors disséminés dans toute la ville. Ici, en 1913, Paul-Ernest Jacot exploitait un atelier de rhabilleur de boîtes de montres. Deux mêmes bandeaux de fenêtres se retrouvent sur l'immeuble construit en 1864 qui lui fait face (n°56).



Besonders erwähnenswert an diesem Gebäude aus dem 19. Jahrhundert ist die Fensterreihe gleich unter dem **Krüppelwalmdach**. Solche Fenster lassen viel Tageslicht in die kleinen Uhrmacherwerkstätten herein, die damals in der ganzen Stadt verbreitet waren. Hier betrieb Paul-Ernest Jacot 1913 eine Reparaturwerkstatt für Uhrengelände. Zwei gleiche Fensterreihen sind auch auf dem gegenüberstehenden Gebäude aus dem Jahr 1864 (Nr. 56) erkennbar.

In this building from the middle of the 19th century, note the row of windows just below the half-hipped roof **gable**. They provided a maximum of light for the small watchmaking workshop, like many others of its kind that are scattered throughout the entire town. Here, in 1913, Paul-Ernest Jacot had a workshop for repairing watch cases. Two similar rows of windows can be seen on the opposite building, which dates from 1864 (n°56).

Pignon	Partie supérieure triangulaire d'un mur supportant les pentes du toit
Krüppelwalmdach	Abgeschrägtes Dach zum Schutz des Steilgiebels
Gable	Triangular portion of a wall between the edges of a sloping roof

9 Progrès 38-40

Ouverte en 1865, l'Ecole d'horlogerie s'installe en 1885 dans ce nouveau bâtiment souvent transformé et agrandi. La coupole sur le toit abrite une lunette astronomique destinée à l'observation du ciel et à la dé-



termination de l'heure. C'est là aussi que se situe le premier musée d'horlogerie, qui devient le Musée international d'horlogerie quand il déménage en 1974 à son emplacement actuel, rue des Musées 29. Aujourd'hui, elle abrite toujours une école professionnelle, mais dans le secteur du tertiaire.

Die 1865 eröffnete Uhrmacherschule zog 1885 in dieses neue Gebäude um, das seither mehrere Male umgebaut und vergrößert wurde. Heute ist nach wie vor eine Berufsschule darin untergebracht, jedoch aus dem Dienstleistungssektor. In der Kuppel auf dem Dach ist ein astronomisches Fernrohr zur Himmelsbeobachtung und zur Zeitbestimmung eingebaut. Hier befand sich auch das erste Uhrenmuseum, das bei seinem Umzug an den aktuellen Standort an der Rue des Musées 29 zum Internationalen Uhrenmuseum wurde.

Opened in 1865, the school of watchmaking moved into this new building, in 1885. Since then, it has been converted and extended on several occasions. At present, it is still a technical college but now for professions in the tertiary sector. The cupola on the roof houses a telescope for watching the skies and telling the time. It was also the site of the first International Watchmaking Museum when it opened in 1974, before it moved to its present location at rue des Musées 29.

10 Temple Allemand 45-47

Avec sa «montre du prolétaire», Georges Frédéric Roskopf a joué un rôle prépondérant dans l'histoire de l'horlogerie bon marché. En 1873, il se retire des affaires et remet son entreprise à Charles-Léon Schmid ainsi qu'à Charles et Eugène Wille, qui occuperont cet immeuble jusqu'au début du 20^e siècle. L'atelier, situé à l'origine au rez-de-chaussée du n°45 est discret. Le bâtiment industriel du n°47 date de 1892.



In diesem Gebäude befand sich im Erdgeschoss die diskrete Werkstatt von Charles Léon Schmid sowie Charles und Eugène Wille, die die von Georges Frédéric Roskopf erfundene sogenannte "proletarische" Uhr weiterproduzierten, nachdem sich der Vorreiter der preiswerten Uhr 1873 aus dem Geschäft zurückgezogen hatte. Seine Nachfolger waren bis zum Anfang des 20. Jahrhunderts in diesem Gebäude tätig. Das Industriegebäude der Nr. 47 stammt aus dem Jahr 1892.

It was in the discreet workshop on the ground floor of this building from 1890 that Charles Léon Schmid and Charles and Eugène Wille worked on producing the "proletarian watch" invented by Georges Frédéric Roskopf. The latter, the pioneer in the history of reasonably priced watches, withdrew from business in 1873. His successors remained in the building until the beginning of the 20th century. The industrial building at n°47 dates from 1892.

11 Doubs 83

L'immeuble, construit en 1889, a abrité de 1895 à 2017 une fabrique de boîtes de montres, sous la raison sociale initiale de J. Guillod Fils. On remarque à ses nombreuses fenêtres, l'atelier d'origine au rez-de-chaussée.

Das 1889 errichtete Gebäude beherbergte von 1895 bis 2017 einen Hersteller von Uhrengewänden, dessen Firmenname ursprünglich J. Guillod Fils lautete. Im Erdgeschoss ist die ursprüngliche Werkstatt mit den zahlreichen Fenstern erkennbar.

The building, constructed in 1889, housed a watch case factory from 1895 to 2017, under the original name of J. Guillod Fils. On the ground floor, note the original workshop characterised by its many windows.

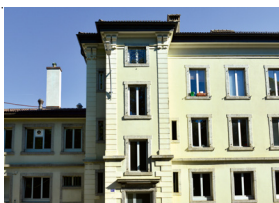


12 Doubs 85-87

Bâtiment d'habitation flanqué d'un important atelier construit en 1887. Bon exemple de la mixité industrie/habitation qu'on retrouve partout en ville. En 1898, une annonce publicitaire mentionne: «Fabrique de Boîtes de Montres Or, Succ. de Fritz Perret & Cie».

Wohnhaus mit integrierter Werkstatt aus dem Jahr 1887. Ein schönes Beispiel des gemischten Charakters der Gebäude, die gleichzeitig Wohn- und Arbeitszwecken dienen und die man überall in der Stadt antrifft. Ein Werbeschild aus dem Jahr 1898 trägt folgende Inschrift: Golduhrgehäuse, Zweigstelle von Fritz Perret & Cie.

A residential building flanked by a large workshop built in 1887. A good example of the mixture of industrial and residential premises that can be found throughout the town. In 1898, an advertisement mentioned it as a firm making gold watch cases, and a branch of Fritz Perret & Cie.



13 Alexis-Marie-Piaget 71-73

Véritable complexe industriel construit en 1890 au n°6a du Boulevard du Château (ancien nom de la rue). L'entreprise Veuve Charles-Léon Schmid & Cie travaillait avec Wille Frères à La Chaux-de-Fonds, les successeurs de G. F. Roskopf, dont ils ont exploité les brevets portant sur la fabrication de montres bon marché.

Dieser 1890 errichtete Industriekomplex an der Nr 6a des Boulevard du Château (früherer Strassenname) war Sitz der Firma Veuve Charles-Léon Schmid & Cie. Sie arbeitete zusammen mit Wille Frères, den Nachfolgern von G. F. Roskopf, dessen Patent sie für die Herstellung von preiswerten Uhren nutzten.



A veritable industrial complex built in 1890 at n°6a, Boulevard du Château (the former name of the street). The firm Veuve Charles-Léon Schmid & Cie worked with Wille Frères in La Chaux-de-Fonds: they were the successors of G. F. Roskopf, using his patents for the production of reasonably priced watches.

14 Nord 110

Au 18^e siècle dans les Montagnes neuchâtelaises, l'habitat traditionnel est la ferme, qui comporte une partie réservée au bétail et une autre à l'habitation. Plusieurs horlogers ont débuté leur carrière dans ce type de maison, en particulier Pierre Jaquet-Droz (1721-1790). Comme presque toutes les maisons de La Chaux-de-Fonds à une certaine époque, cette ancienne ferme datée de 1648, mais transformée au 18^e siècle a abrité des activités en lien avec l'horlogerie. Un certain Henri Haueter y a travaillé comme graveur indépendant vers 1913.



Im 18. Jahrhundert wohnte man in den Neuenburger Bergen in der Regel in einem Bauernhaus, das aus einem Bereich für die Tiere und einem Wohnbereich bestand. Der Werdegang zahlreicher Uhrmacher begann in solchen Bauernhäusern, auch der von Pierre Jaquet-Droz (1721-1790). Wie in beinahe allen Häusern in La Chaux-de-Fonds wurden auch in diesem alten Bauernhaus aus dem Jahr 1648, das im 18. Jahrhundert umgebaut wurde, über eine gewisse Zeit Aktivitäten im Zusammenhang mit der Uhrmacherei ausgeübt. Ein gewisser Henri Haueter arbeitete hier um 1913 als unabhängiger Graveur.

During the 18th century, the traditional dwelling in the Neuchâtel Mountains was a farm, of which one part was reserved for cattle and the other was residential. Several watchmakers began their career in this type of house, and in particular Pierre Jaquet-Droz (1721-1790). Like nearly all the houses in La Chaux-de-Fonds at a certain period, this former farm - dating from 1648 but converted in the 18th century - housed activities related to watchmaking. A certain Henri Haueter worked there as an independent engraver around 1913.

15 Montbrillant 1-3

Emigré allemand venant de Saint-Imier, Léon Breitling installe en 1892 son entreprise d'horlogerie à la ruelle Montbrillant, d'où la raison sociale de son entreprise, Léon G. Breitling S.A., Montbrillant Watch Manufactory. Il se spécialise dans les compteurs de sport avec et sans **rattrapante**, ainsi que dans les chronographes compteurs. Le corps de l'usine est enserré par deux villas. La composition est soignée et s'accorde avec la noblesse de son produit.

Der deutsche Auswanderer Léon Breitling kam 1892 aus Saint-Imier und richtete seine Uhrenfirma an der Ruelle Montbrillant ein. Von daher kommt auch der Name seiner



Firma: Léon G. Breitling S.A., Montbrillant Watch Manufactory. Er spezialisierte sich in Stoppuhren mit oder ohne **Schleppzeiger** sowie in Chronographen mit Zählern. Die Fabrik ist zwischen zwei Einfamilienhäusern eingeschlossen. Der Komplex gepflegter Architektur steht im Einklang mit dem edlen Produkt, das darin hergestellt wurde.

A German immigrant who had settled in Saint-Imier, Léon Breitling installed his watchmaking firm on the ruelle Montbrillant in 1892, which led to the name of his company: Léon G. Breitling S.A., Montbrillant Watch Manufactory. He specialised in sports timers with and without **flyback** hands, and in chronograph counters. The main body of the building is flanked by a house on each side. The composition of the complex is elegant, in keeping with the product that Breitling developed.

Rattrapante	Aiguille de chronomètre pouvant se déclencher pour rattraper l'aiguille des secondes
Schleppzeiger	Chronograph-Zeiger, der mit dem "normalen" Zeiger synchronisiert und so mitgeschleppt wird
Flyback	Watch, which uses a single push of the button for stopping, resetting and restarting the chronograph function

16 Tilleuls 2

En 1854, Constant Girard, fabricant d'horlogerie réputé, épouse Marie Perregaux, fille d'un chronométrier du Locle. L'entreprise Girard-Perregaux, alors fondée, est toujours active à La Chaux-de-Fonds dans la fabrication de montres haut de gamme. Elle a fait construire par l'architecte Sylvius Pittet, l'immeuble de la rue des Tilleuls 2 où elle s'est installée en 1904. Le corps administratif ne manque pas de grandiloquence. Les ateliers se remarquent à la générosité des fenêtres, élément essentiel de la composition des façades et typique de l'architecture industrielle horlogère.



1854 heiratete der bekannte Uhrenhersteller Constant Girard die Tochter eines Chronometerherstellers aus Le Locle, Marie Perregaux. Aus diesem Bündnis entstand die Firma Girard-Perregaux, die bis heute in La Chaux-de-Fonds in der Herstellung von Luxusuhren tätig ist. 1904 zog sie an der Rue des Tilleuls 2 in das vom Architekten Sylvius Pittet erstellte Gebäude ein. Die administrativen Räumlichkeiten sind überwältigend und die Werkstätten zeichnen sich durch die fensterreichen Fassaden auf, die typisch für die Architektur der Uhrenindustrie sind.

In 1854, the renowned manufacturer of watches Constant Girard married Marie Perregaux, the daughter of a maker of chronometers in Le Locle. This was the birth of the company Girard-Perregaux, which is still active in La Chaux-de-Fonds today, in the top quality watch sector. In 1904, the company moved to premises built for it by architect Sylvius Pittet, on rue des Tilleuls 2. The administrative part of the building is somewhat flamboyant, and the workshops have the typically large windows that form a key element of buildings in the industry.

17 Nord 113

Bel immeuble d'habitation construit vers 1890. On remarquera la série de fenêtres au rez-de-chaussée derrière lesquelles se trouvaient à l'origine des ateliers. En 1898, ces derniers étaient occupés par une fabrique de cadrans émail (Louis Calame-Sulzberger) et un atelier de procédés photographiques (A. Montandon-Calame).

Schönes, um 1890 erbautes Wohnhaus. Im Erdgeschoss kann man Fensterreihen erkennen, hinter denen sich ursprünglich die Werkstätten befanden. 1898 waren dort die Fabrik Louis Calame-Sulzberger, die Emailzifferblätter herstellte, sowie ein Betrieb für fotografische Prozesse mit Namen A. Montandon-Calame untergebracht.

A handsome residential building from around 1890. Note the row of windows on the ground floor that indicate its original use as workshops. In 1898, the premises were occupied by a firm producing enamel dials (Louis Calame-Sulzberger) and a workshop for photographic processing (A. Montandon-Calame).



18 Nord 116

Construit en 1901 par l'architecte Louis Reutter, cet immeuble mixte a été occupé de 1908 à 1952 par l'entreprise Mosimann & Cie, qui deviendra dès 1926 la Fabrique de montres Mildia, spécialisée dans toutes sortes de montres-bracelets.

Dieses gemischte Gebäude wurde 1901 vom Architekten Louis Reutter errichtet. Von 1908 bis 1952 befand sich darin die Firma Mosimann & Cie, die 1926 die *Fabrique de montres Mildia* (Uhrenfabrik Mildia) wurde und die alle Arten von Armbanduhren herstellte.

Built in 1901 by architect Louis Reutter, this mixed-purpose building housed the company Mosimann & Cie from 1908 until 1952. In 1926, the firm took on the name *Fabrique de montres Mildia* (Watchmaking firm Mildia), specialising in all kinds of watch bracelets.



19 Nord 119-121-123



Magnifique ensemble construit entre 1890 et 1900 et composé d'un corps de fabrique enserré par deux immeubles bourgeois raffinés. L'entreprise Favre & Perret (déjà citée en 1908), y résida jusque dans les années 1990. Fabriquant de boîtes de montres en or, l'entreprise abritait en sous-sol une des dernières fonderies artisanales d'or. Filiale de Swatch Group, l'entreprise Favre & Perret occupe aujourd'hui une usine moderne au Crêt-du-Loche. La partie usine de la maison est transformée en lofts.

Dieser prachtvolle, zwischen 1890 und 1900 errichtete Gebäudekomplex weist einen Fabrikteil auf, der zwischen zwei feinen bürgerlichen Wohnhäusern eingeschlossen ist. Bis in die 1990er Jahre war die Firma Favre & Perret darin untergebracht. Der Hersteller von Uhrengehäusen aus Gold verfügte im Untergeschoss über eine der letzten handwerklichen Goldgiessereien. Heute ist Favre & Perret eine Filiale der Swatch Group und in einem modernen Gebäude in Le Crêt-du-Loche tätig. Der Fabrikteil des Hauses wurde in Lofts umgebaut.

This is a magnificent group of built between 1890 and 1900, and consists of a factory section placed between two bourgeois apartment houses. The company Favre & Perret occupied the premises until the 1990s. The manufacturer of gold watch cases had one of the last traditional gold foundries in its basement. Member of the Swatch Group, Favre & Perret currently operates from a modern factory at Le Crêt-du-Loche. The factory section of its former premises has been converted into lofts.

20 Doubs 131



Bel immeuble ouvrier construit en 1901 par l'entrepreneur Fritz Flückiger. La lignée de fenêtres au rez-de-chaussée révèle la présence jadis d'un atelier. Celui-ci était occupé en 1913 par un certain W. Obrecht, fabricant et négociant en horlogerie.

Schönes, vom Unternehmer Fritz Flückiger 1901 errichtetes Arbeitergebäude. Die Fensterreihe im Erdgeschoss zeugt noch heute von der einst vorhandenen Werkstatt. Darin war 1913 ein gewisser W. Obrecht, Uhrenhersteller und -händler, untergebracht.

A striking workers' building from 1901, designed by Fritz Flückiger. The row of windows on the ground floor bears witness to its former purpose of a workshop. In 1913, it was occupied by a certain W. Obrecht, who was a watchmaking manufacturer and trader.

21 Doubs 147

Aux alentours de 1913, cet immeuble de rendement construit vers 1890 abrite en son rez-de-chaussée l'atelier de Paul Montandon-Gnägi, fabricant et négociant en horlogerie, et vers 1950, la société Ixia, horlogerie en tous genres, exportation et importation.



In diesem um 1890 erstellten Ertragsgebäude befand sich um 1913 die Werkstatt des Uhrenherstellers und -händlers Paul Montandon-Gnägi und um 1950 die Firma Ixia, die im Export und Import von Uhren aller Art tätig war.

Around 1913, this commercial building from around 1890 housed the workshop of Paul Montandon-Gnägi, a watchmaking manufacturer and trader. Towards 1950, it became the premises of the firm Ixia, which was active in the import and export of all kinds of watches.

22 Numa-Droz 134-138

Magnifique ensemble Art nouveau (malheureusement altéré dans les années 1970) construit en 1904 par l'architecte Léon Boillot. Le soin apporté à la composition dénote le souci de représentation des marques horlogères pour leurs bâtiments. En 1891,



Henri-Frédéric Sandoz fonde à Tavannes une entreprise d'horlogerie qui deviendra la Tavannes Watch Co, dont le secteur commercial est implanté à La Chaux-de-Fonds dès 1905, la production restant à Tavannes. Grâce aux capitaux de deux sociétés commerciales de La Chaux-de-Fonds (Schwob Frères & Cie et Schwob & Cie), l'entreprise se classera rapidement comme l'une des plus importantes de la région.

Une publicité de 1913 relève que la Tavannes Watch Co compte 1'000 ouvriers et produit 2'500 montres par jour. L'entreprise décline lentement dès le milieu du 20^e siècle. Elle est vendue en 1966 à Ebauches SA. Le bâtiment est aujourd'hui occupé par la manufacture Girard-Perregaux.

1904 vom Architekten Léon Boillot erstellter, wunderschöner Jugendstil-Komplex (leider in den 1970er Jahren beschädigt). Die gepflegte Gebäudekomposition zeugt vom Bedürfnis der Uhrenmarken, sich über ihre Gebäude zu identifizieren. 1891 gründete Henri-Frédéric Sandoz in Tavannes eine Uhrenfirma, die spätere Tavannes Watch Co, deren Verkaufsabteilung sich ab 1905 in La Chaux-de-Fonds befand, während die Produktion in Tavannes blieb. Dank des Kapitals der beiden Handelsgesellschaften in La Chaux-de-Fonds (Schwob Frères & Cie und Schwob & Cie) wurde die Firma rasch zu einer der bedeutendsten der Region. Eine Werbung aus dem Jahr 1913 zeigt auf, dass die Tavannes Watch Co mit rund 1'000 Mitarbeitenden täglich 2'500 Uhren herstellte.

Ab Mitte des 20. Jahrhunderts nahm der Erfolg des Unternehmens ab und 1966 wurde es an Ebauches SA verkauft. Heute verwendet die Manufaktur Girard-Perregaux dieses Gebäude.

This superb group of Art Nouveau buildings (whose features were regrettably modernised to a large extent during the 1970s), was built in 1904 by architect Léon Boillot. The care taken with the composition of the ensemble shows the importance that the watchmaking brands placed on their buildings. In 1891, Henri-Frédéric Sandoz founded a watchmaking company in Tavannes which became the Tavannes Watch Co, whose commercial activities were moved to La Chaux-de-Fonds as of 1905 while production remained in Tavannes. Thanks to the capital from two commercial companies in La Chaux-de-Fonds (Schwob Frères & Cie and Schwob & Cie), the company rapidly grew to become one of the largest in the region. An advertisement from 1913 shows that the Tavannes Watch Co had 1,000 workers and produced 2,500 watches per day. The company declined slowly towards the middle of the 20th century, and was sold to Ebauches SA in 1966. Today, the building is occupied by the Girard-Perregaux manufactory.

23 Paix 101

Immeuble soigné, à la composition complexe. Construit en 1913-1914 pour la fabrique d'horlogerie Didisheim, Goldschmidt & Cie, fondée en 1860. Elle devient Fabrique d'horlogerie Juvenia dès 1909. Cette entreprise s'est illustrée dans les années 1920-1930 en produisant des petites horloges de tables en marbre ou émaillées, ainsi que des montres-bracelets extra plates dont la Juvenia Mystère, produite dès 1947.



Gepflegtes Gebäude von komplexer Konstruktion. Es wurde 1913 bis 1914 für die 1860 gegründete Uhrenfabrik Didisheim, Goldschmidt & Cie - ab 1909 unter dem Namen *Fabrique d'horlogerie Juvenia* (Uhrenfabrik Juvenia) bekannt - errichtet. Dieses Unternehmen war von 1920 bis 1930 in der Herstellung von kleinen Marmor- und Emailtischuhren sowie extraflachen Armbanduhren, darunter die 1947 entwickelte *Juvenia Mystère*, bekannt.

This elegant building whose composition is complex was built in 1913-1914 for the watch manufacturer Didisheim, Goldschmidt & Cie that was founded in 1860 and became the *Fabrique d'horlogerie Juvenia* (Watchmaking firm Juvenia) in 1909. The company became renowned in 1920-1930 for its small marble or enamel table clocks and for its extra-flat watch bracelets such as the Juvenia Mystère, produced as of 1947.

24 Jardinière 107



Bel immeuble mixte construit vers 1902. Architecture originale et soignée. Remarquez dans l'**oriel** la finesse des vitraux.

Schönes, um 1902 gebautes gemischtes Gebäude von origineller und gepflegter Architektur. Bemerkenswert sind insbesondere auch die zierlichen Glasmalereien im **Erker**.

This handsome mixed-purpose building from around 1902 has an original, elegant architecture. Note the fine stained glass in the **bow window**.

Oriel Fenêtre en saillie, balcon fermé sur une façade. On dit aussi bow-window

Erker Vorspringender Bau mit Fenstern, geschlossener Balkon an einer Fassade

Bow window Protruding window / closed balcony on a facade

25 Numa-Droz 139

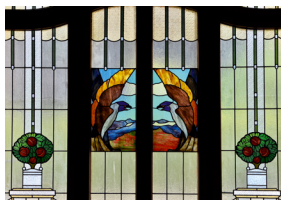


Immeuble mixte aux proportions élancées construit en 1912 comprenant 3 niveaux d'ateliers surmontés de 2 appartements. Parfait exemple de cette intrication habitat-horlogerie si caractéristique de La Chaux-de-Fonds.

Gemischtes Gebäude mit markanten Proportionen aus dem Jahr 1912, bestehend aus einer dreistöckigen Werkstatt und zwei darüber angelegten Wohnungen. Dieser Komplex ist ein perfektes Beispiel für die in La Chaux-de-Fonds typische Verschachtelung von Wohnung und Uhrmacherwerkstatt.

A mixed-purpose, tall building, it dates from 1912 and consists of three floors intended for workshops and two apartments above them. This is a perfect example of the mixture of watchmaking and dwelling that is so characteristic of La Chaux-de-Fonds.

26 Numa-Droz 141-143



Fabrique et maison de maître construites par l'architecte Henri Grishaber en 1911. Architecture riche et délicate alliant harmonieusement Art nouveau, Heimatstil et néo-baroque. Originaire du Wurtemberg, Jules Bonnet fonde en 1900 à La Chaux-de-Fonds une entreprise de bijouterie. En 1911, il bâtit cet ensemble de construction mixte fabrique-villa, où travailleront plus de 100 ouvriers: bijoutiers, graveurs, sertisseurs, polisseurs et doreurs produisent des bijoux principalement à destination de la Russie.

1911 vom Architekten Henri Grieshaber errichtete Fabrik mit Herrenhaus. Eine reichhaltige und feine Architektur, die Jugendstil, Heimatstil und Neobarock harmonisch miteinander verbindet. Der aus dem Württemberg stammende Jules Bonnet gründete 1900 in La Chaux-de-Fonds eine Schmuckfirma. 1911 liess er dieses Gebäude bauen, das gleichzeitig Wohnhaus und Fabrik mit 100 Arbeitern war: Goldschmiede, Graveure, Steinsetzer, Schleifer und Vergolder stellten dort vor allem Schmuck für Russland her.

This is a factory and a mansion built by architect Henri Grieshaber in 1911. Its architecture is rich and delicate, and is a harmonious mix of the Art Nouveau, Heimatstil and neo-baroque styles. Originally from Württemberg, Germany, Jules Bonnet founded a jewellery business in La Chaux-de-Fonds in 1900. In 1911, he built this factory and mansion ensemble, which housed over 100 workers: jewellers, engravers, gem setters, polishers and gilders, who produced jewellery mainly intended for the Russian market.

27 Numa-Droz 144

Belle fabrique de quatre niveaux construite pour la marque horlogère Election entre 1895 et 1900. La composition joue avec un rythme ternaire et binaire pour l'ouverture des grandes baies nécessaires à l'éclairage des ateliers.



Schöne, vierstöckige Fabrik, die für die Uhrenmarke Election zwischen 1895 und 1900 gebaut wurde. Die Architektur weist grosse Fensterreihen im Dreier- und Zweierrhythmus auf, die dazu bestimmt waren, die Werkstätten mit Tageslicht zu durchfluten.

This striking, four-story factory was built for the Election watchmaking brand between 1895 and 1900. The composition makes use of the ternary and binary rows of large windows needed to light the workshops.

28 Numa-Droz 146

Immeuble industriel soigné construit par l'architecte Léon Boillot en 1912 pour Albert Didisheim & Frères, entreprise fondée dès 1850 à Saint-Imier. L'entreprise dépose en 1893 la marque The Marvin Watch, du prénom d'un important client américain. Elle occupera également les immeubles n°144 et 148. Le n°146 a abrité jusqu'en 2019 l'entreprise horlogère Ellicott 1738 (John Ellicott, 1706-1772, éminent horloger anglais).



Dieses gepflegte Industriegebäude wurde 1912 vom Architekten Léon Boillot im Auftrag der 1850 in Saint-Imier gegründeten Firma Albert Didisheim & Frères errichtet. Das Unternehmen meldete 1893 die Marke *The Marvin Watch* an, die

auf den Vornamen eines bedeutenden amerikanischen Kunden zurückgeht, und belegte auch die Gebäude der Nrn.144 und 148. In der Nr.146 war bis 2019 die Uhrenfirma Ellicott 1738 untergebracht (John Ellicott, 1706-1772, berühmter englischer Uhrmacher).

This elegant industrial building is the work of architect Léon Boillet. It dates from 1912 and was designed to house Albert Didisheim & Frères, a company founded in Saint-Imier in 1850. The company registered the brand name of *The Marvin Watch* in 1893, inspired by the first name of a major American client. The company also occupied the buildings at numbers 144 and 148 of the street. N°146 was until 2019 the premises of the watchmaking company Ellicott 1738 (John Ellicott, 1706-1772, an eminent English watchmaker).

29 Place Girardet 1

Édifié en 1946, le bâtiment situé Place Girardet 1 a été le siège de la manufacture Girard-Perregaux jusqu'en 2020. Il a abrité la direction, de nombreux départements de la marque ainsi que la cellule Haute Horlogerie. Spécialisée dans l'horlogerie de prestige, la marque est maintenant située à la rue Numa-Droz 134-138. Voir aussi [22](#)

Im Jahr 1946 errichteten Gebäude an der Place Girardet 1 befandete sich der Firmensitz der Manufaktur Girard-Perregaux bis 2020. Darin waren die Direktion, zahlreiche Abteilungen der Marke sowie der Bereich Haute Horlogerie untergebracht. Die Marke ist auf Prestige-Uhren spezialisiert und befindet sich nun in der Rue Numa-Droz 134-138. Siehe auch [22](#)

Built in 1946, the building on Place Girardet 1 was the headquarters of Girard-Perregaux until 2020. It housed the management, many of the brand's departments and the Haute Horlogerie unit. Specialised in prestige watchmaking, the brand is now located at rue Numa-Droz 134-138. See also [22](#)



30 Numa-Droz 150

Fabrique d'horlogerie construite en 1909 par l'architecte René Chapallaz, mentor du futur Le Corbusier. Architecture industrielle maîtrisée avec subtilité.

1909 durch René Chapallaz, Mentor des späteren Le Corbusier, errichtete Uhrenfabrik. Ein Industriebau, der von Feinsinnigkeit zeugt.

An example of well-mastered, subtle industrial architecture, this watchmaking factory was built in 1909 by architect René Chapallaz, the mentor of the future Le Corbusier.



31 Numa-Droz 163-165

Complexe construit dans les années cinquante pour l'entreprise Portescap. Fondée en 1931 par Georges Braunschweig (auquel on doit le Club 44) et Frédéric Marti, l'entreprise le Porte-Echappement Universel deviendra pour un temps, sous le nom de Portescap, la plus grande entreprise industrielle de La Chaux-de-Fonds. L'entreprise commercialisera en particulier le porte-échappement Incabloc, système antichoc pour la montre bracelet, ainsi que divers machines et outils pour les horlogers tels que le Vibrograph ou le chronocomparateur servant au réglage précis des mouvements.



In den 1950er Jahren für die Firma Portescap errichteter Gebäudekomplex. Die 1931 durch Georges Braunschweig (dem wir den Club 44 verdanken) und Frédéric Marti gegründete Firma Porte-Echappement Universel war eine Zeit lang - unter dem Namen Portescap - das grösste industrielle Unternehmen in La Chaux-de-Fonds. Das Unternehmen war insbesondere für den Vertrieb des Gangreglers Incabloc, einer Stosssicherung für Armbanduhren, sowie verschiedener Uhrmachermaschinen und -werkzeuge, z. B. der Vibrograph und der Chronokomparator für die Feinregulierung der Uhrwerke, bekannt.

This is a complex that was built during the 1950s for the company Portescap. Founded in 1931 by Georges Braunschweig (to whom we owe the Club 44) and Frédéric Marti, Porte-Echappement Universel became - for a time and under the name of Portescap - the largest industrial company in La Chaux-de-Fonds. In particular, the company marketed the Incabloc platform escapement, a shock-absorbing system for wristwatches, but also various tools and machines for watchmaking such as the Vibrograph or the *Chronocomparateur*, a timing machine for the precise regulation of watch movements.

32 Paix 129

Usine classique construite en 1916 par l'architecte André Bourquin pour le compte de l'entreprise Godat & Cie. Benrus Watch Company l'occupa par la suite. Marque fondée en 1921 à New York par Benjamin Lazrus, elle fournit en majorité le marché américain avec des montres à mouvements suisses terminés et emboîtés dans cette fabrique.



Klassische, im Jahr 1916 durch den Architekten André Bourquin für die Firma Godat & Cie errichtete Fabrik. Danach war Benrus Watch Company darin untergebracht. Die 1921 in New York durch Benjamin Lazrus gegründete Marke belieferte hauptsächlich den amerikanischen Markt mit Uhren mit Schweizer Uhrwerk, die in dieser Fabrik fertiggestellt und eingeschalt wurden.

This is a classical factory built in 1916 by architect André Bourquin for the company Godat & Cie, and later occupied by the Benrus Watch Company: a brand founded in New York in 1921 by Benjamin Lazrus, and mainly supplying watches with Swiss movements, finished and cased at the factory, to the American market.

33 Paix 135

Grande usine à l'architecture sobre et maîtrisée, construite en 1917. Elle a abrité la marque Vulcain jusqu'à la fin du 20^e siècle, marque fondée en 1858 à La Chaux-de-Fonds par Maurice Ditisheim. L'entreprise Ditisheim & Co, Fabrique Vulcain, est principalement connue pour la mise sur le marché en 1947 de la célèbre Vulcain Cricket, montre-bracelet à réveil dont la sonnerie imite le son du cricket.



Grosse Fabrik schlichter und durchdachter Architektur aus dem Jahr 1917. In ihr war bis zum Ende des 20. Jahrhunderts die durch Maurice Ditisheim 1858 in La Chaux-de-Fonds gegründete Marke Vulcain untergebracht. Die Firma Ditisheim & Co, Fabrik Vulcain, wurde vor allem durch die Markteinführung 1947 der berühmten Vulcain Cricket, einer Armbanduhr mit Wecker, deren Läutwerk den Ton eines Kricketts nachahmte, bekannt.

Built in 1917, this is a large factory with sober, well-mastered architecture. It housed the brand Vulcain until the end of the 20th century. Vulcain was founded in La Chaux-de-Fonds in 1858 by Maurice Ditisheim. The company Ditisheim & Co, with its Vulcain factory, is mainly known for launching the Vulcain Cricket on the market in 1947: a wristwatch with an alarm imitating the sound of a cricket.

34 Parc 137

Immeuble construit par l'architecte Louis Bobbia en 1906 pour la société Graizely & Cie, originaire de La Ferrière, qui a breveté une montre à balancier visible et à durée de marche de 8 jours, l'Hebdomas. En s'associant à Otto Schild, l'entreprise deviendra au début du 20^e siècle une des plus grandes fabriques industrielles de La Chaux-de-Fonds. En 1918, elle produira plus de 1'000 montres par jour, en employant 1'000 ouvriers. L'architecture à la fois rationnelle et publicitaire illustre bien la nécessité de qualité de lumière et de soin de l'image, préoccupations des grandes marques horlogères au début du 20^e siècle.



1906 durch den Architekten Louis Bobbia erstelltes Gebäude für die Firma Graizely & Cie, die mit der Hebdomas eine Uhr mit sichtbarer Unruh und einer Gangreserve von acht Tagen patentierte. Nach der Fusion mit Otto Schild wurde das Unternehmen anfangs des 20. Jahrhunderts zu einer der grössten Industriefabriken in La Chaux-de-Fonds. 1918 beschäftigte sie 1'000 Arbeiter und stellte täglich über 1'000 Uhren her. Die zugleich rationelle und auffallende Architektur spiegelt die Bedürfnisse der grossen Uhrenmarken des frühen 20. Jahrhunderts wider: Effizienz, Lichtqualität und Image.

This building, by architect Louis Bobbia, was built in 1906 for the company Graizely & Cie, which patented the "Hebdomas" watch with an eight-day movement and a visible balance. By its association with Otto Schild, the company became one of the large industrial manufacturers in La Chaux-de-Fonds at the beginning of the 20th century. In 1918, it produced over 1,000 watches per day, and employed 1,000 workers. The architecture is both rational and an advertisement in itself, and also an excellent illustration of the need for efficiency, the quality of light, and the emphasis placed on image: these were all major concerns for the major watchmaking brands at the beginning of the 20th century.

35 Jardinière 125-127

Immeuble de rendement auquel s'ajoute une petite fabrique construite en 1905 par l'entrepreneur Romério Fils. La tourelle axée donne une certaine noblesse à cet immeuble ouvrier. La fabrique était occupée par Auréole, Ph. Wolf.



Ertragsgebäude, an das 1905 der Unternehmer Romério Fils eine kleine Fabrik anbaute. Das orientierte Türmchen verleiht diesem Arbeitergebäude eine edle Note. In der Fabrik war Auréole, Ph. Wolf, untergebracht.

A commercial building plus a small factory, this is the creation of the builder Romério Fils, from 1905. The turret lends a certain air of nobility to these premises intended for workers. The factory was occupied by Auréole, Ph. Wolf.

36 Parc 129

Bâtiment d'habitation bourgeoise mixte (observez les vitraux du logement) construit en 1910 par l'architecte Henri Grishaber pour Alphonse Arnoud. Composition néo-baroque liant avec subtilité l'atelier et l'habitation.

Gemischtes, bürgerliches Wohnhaus - bemerkenswert sind insbesondere die Glasmalereien des Wohnhauses -, das 1910 durch den Architekten Henri Grieshaber für Alphonse Arnould errichtet wurde. Neobarocker Bau, der Werkstatt und Wohnung subtil miteinander verbindet.



Note the stained glass on the residential section of this mixed-purpose building from 1910 by architect Henri Grieshaber and created for Alphonse Arnould. Its neo-baroque style managed to create a subtle link between the workshops and the residential part.

37 Parc 117-119

Grande usine construite en 1904 suivant un projet de l'architecte Eugène Schaltenbrand pour Movado, société horlogère fondée en 1881 par Achille Ditesheim. D'un simple atelier rue du 1^{er} Mars 13 à la grande usine de la rue du



Parc, l'entreprise occupera successivement plusieurs bâtiments à La Chaux-de-Fonds (rue du 1^{er} Mars, dès 1892 rue Numa-Droz 47 puis en 1900 rue de la Serre 61). Le n°119 est une extension construite en 1914 par l'architecte Léon Boillot. L'entreprise Movado jouera un rôle prépondérant dans l'évolution de la montre-bracelet, dont elle fut l'un des premiers fabricants.

Grosse 1904 nach einem Projekt des Architekten Eugène Schaltenbrand für die 1881 von Achille Ditesheim gegründete Uhrenfirma Movado errichtete Fabrik. Von der einfachen Werkstatt an der Rue du 1^{er} Mars 13 bis zur grossen Fabrik an der Rue du Parc war das Unternehmen in verschiedenen Gebäuden in La Chaux-de-Fonds untergebracht: Rue du 1^{er} Mars, ab 1892 Rue Numa-Droz 47 und ab 1900 Rue de la Serre 61. Die Nummer 119 ist ein 1914 vom Architekten Léon Boillot errichteter Anbau. Die Firma Movado spielte später eine entscheidende Rolle in der Entwicklung der Armbanduhr; sie war eine der ersten, die Armbanduhren in La Chaux-de-Fonds herstellte.

This is a large factory built in 1904, based on plans by architect Eugène Schaltenbrand. It was created for Movado, a watchmaking company founded by Achille Ditesheim in 1881. From a simple workshop on rue du 1^{er} Mars 13 to the large factory on the rue du Parc, the company has occupied various premises in La Chaux-de-Fonds (rue du 1^{er} Mars, as of 1892 rue Numa-Droz 47, then rue de la Serre 61 in 1900). No. 119 is an extension built by architect Léon Boillot in 1914. Movado was to play a significant role in the evolution of watch bracelets, and was one of the first manufacturers thereof in La Chaux-de-Fonds.

38 Léopold-Robert 109

Usine construite en 1906 sur la base d'un projet de l'architecte Eugène Schaltenbrand dont l'architecture se veut publicitaire, mais de qualité. Remarquez l'évocation des continents en médaillons mosaïques. L'immeuble a été commandé par la société R. Picard, fondée en 1837, qui devint vers 1900



Les Fils de R. Picard, Fabrique Invicta. L'entreprise l'a occupé jusque vers 1980, spécialisée dans la fabrication et la «vente d'horlogerie simple et compliquée, à destination de tous les pays du monde.»

1906 auf der Basis eines Projekts des Architekten Eugène Schaltenbrand errichtete Fabrik, deren Architektur werbewirksame, aber zugleich qualitative Züge aufweist. Bemerkenswert ist die Anspielung auf die Kontinente in Form von Mosaikmedaillons. Im Gebäude war die 1837 gegründete Firma R. Picard untergebracht, die um 1900 zu *Fils de R. Picard - Fabrique Invicta* wurde. Das Unternehmen war dort bis gegen 1980 in der Herstellung und im "Verkauf von einfachen und komplizierten Uhren in alle Länder" spezialisiert.

This is a factory that was built in 1906 to plans by architect Eugène Schaltenbrand. Schaltenbrand's aim was to produce work that could promote a company's image but also of high quality. Note the references to the different continents in the form of mosaic medallions. The building was commissioned by the company R. Picard, founded in 1837, that become *Les Fils de R. Picard, Fabrique Invicta* around 1900. The company occupied the building until around 1980, and was specialised in manufacturing and "selling both simple and complicated watchmaking products to all countries of the world".

39 Léopold-Robert 73-73a

Surnommé l'immeuble de l'Aigle, ce bâtiment d'habitation aux allures métropolitaines est accolé à une importante fabrique. Construit en 1906 par l'architecte Léon Boillot pour abriter les activités de la marque horlogère Eberhard & Co fondée en 1887 et célèbre pour ses chronographes.



Dieses Wohnhaus mit weltstädtischem Aussehen, das auch Adlerhaus genannt wird, wurde an eine bedeutende Fabrik angebaut. Es wurde 1906 durch den Architekten Léon Boillot für die 1887 gegründete und für ihre Chronographen bekannte Uhrenmarke Eberhard & Co errichtet.

Nicknamed "the eagle", this residential building with a metropolitan air is adjacent to a large factory. It was built in 1906 by architect Léon Biollot to house the activities of the watchmaking brand Eberhard & Co, founded in 1887 and renowned for its chronographs.

40 Léopold-Robert 65-67

Grand bâtiment revêtu de pierre d'Hauterive, calcaire jaune caractéristique d'une architecture de prestige (la gare, la grande Poste, la Banque cantonale, le Conservatoire, par exemple), est construit en 1948 par l'architecte Hans Bieri pour abriter la Chambre suisse d'horlogerie fondée en 1876 et qui, en fusionnant avec la Fédération horlogère suisse, donna naissance à l'actuelle Fédération de l'industrie horlogère suisse (FH).



Grosses, mit Hauterive-Steinen - typischer, gelber Kalkstein, der für eine Prestigearchitektur steht, wie der Bahnhof, die grosse Post, die Kantonalbank und das Konservatorium - verkleidetes Gebäude, das 1948 durch den Architekten Hans Bieri für die Schweizerische Uhrenkammer (heutiger Verband der Schweizerischen Uhrenindustrie) errichtet wurde.

This is a large building with facades of Hauterive stone - a yellowish limestone typically used for prestigious works of architecture such as the station, the main post office, the Cantonal bank or the conservatory - and was built in 1948 by architect Hans Bieri to house the Swiss Chamber of Watchmaking, founded in 1876. It later merged with the Swiss Watchmaking Federation to become the Federation of the Swiss Watchmaking Industry.



LA CHAUX-DE-FONDS / LE LOCLE

**VISITES GUIDÉES
À PIED OU EN TRAIN**

**STADTFÜHRUNGEN ZU FUSS
ODER MIT DER BAHN**

**GUIDED VISITS ON FOOT
OR BY TRAIN**

 Office du Tourisme
Verkehrsbüro
Tourist Office





Patrimoine mondial de l'UNESCO en Suisse

UNESCO-Welterbe in der Schweiz

UNESCO World Heritage in Switzerland



1 Stiftsbezirk St. Gallen



2 Tektonikarena Sardona



3 Kloster St. Johann in Müstair



4 Rhätische Bahn Albula/Bernina



5 Fortezza di Bellinzona



6 Monte San Giorgio



7 Faggete primarie e antiche d'Europa



8 Schweizer Alpen Jungfrau-Aletsch



9 L'Œuvre architecturale de Le Corbusier



10 Lavaux, vignoble en terrasses



11 La Chaux-de-Fonds / Le Locle, urbanisme horloger



12 Sites palafittiques préhistoriques



13 Altstadt von Bern



 **Les plus importants héritages de l'Homme et de la nature**

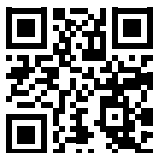
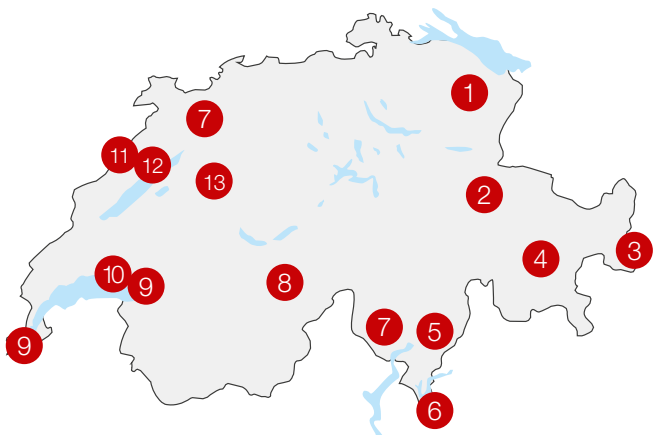
Les biens du Patrimoine mondial sont des témoins de l'histoire terrestre et humaine. Ils racontent l'origine du pays et font partie de l'identité suisse. Chacun de ces lieux représente l'authenticité, la qualité et la diversité à travers les générations. Malgré leur caractère unique, les biens du Patrimoine mondial ont un point commun : la valeur universelle qu'ils partagent avec la communauté mondiale.

 **Das Bedeutendste, was Mensch und Natur uns hinterlassen haben**

Die Welterbestätten in der Schweiz sind Zeugen der Erd- und Menschheitsgeschichte. Sie erzählen von der Entstehung des Landes und sind Teil der Schweizer Identität. Jeder dieser Orte steht für Echtheit, Qualität und Vielfalt über Generationen hinaus. So einzigartig jede Stätte in sich ist, so sehr haben sie eine Gemeinsamkeit: den universellen Wert, den sie mit der Weltgemeinschaft teilen.

 **The greatest legacies of mankind and mother nature**

World Heritage properties are witnesses of land and human history. They tell the origin of the country and are part of the Swiss identity. Each of these places represents authenticity, quality and diversity through generations. Despite their uniqueness, the World Heritage properties have one thing in common: the universal value that they share with the world community.



Découvrir | Entdecken | Discover
www.notrePatrimoine.ch
www.unserErbe.ch
www.ourHeritage.ch

LE LOCLE



JURA
TROIS-LACS
DREI-SEEN-LAND
PAYS DE NEUCHÂTEL

URBANISME HORLOGER

STADTLANDSCHAFT UHRENINDUSTRIE

WATCHMAKING TOWN PLANNING



unesco

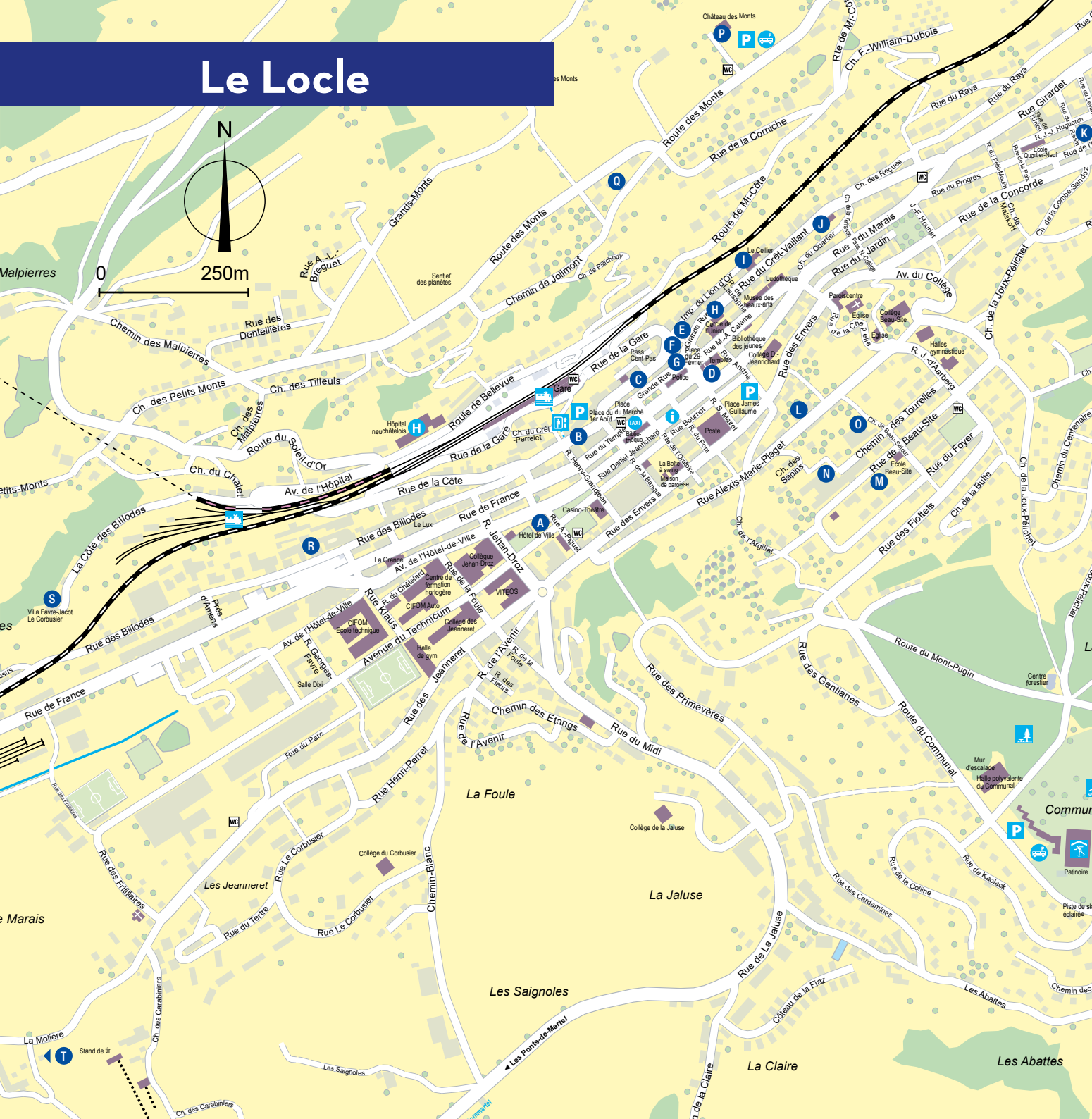
La Chaux-de-Fonds |
Le Locle, Stadtlandschaft
Uhrenindustrie
Welterbe seit 2009

www.NEUCHATELTOURISME.ch

Le Locle



0 250m





Le Locle, cœur de l'horlogerie

C'est ici que tout a commencé...

C'est dans cette vallée que depuis plus de trois siècles les plus grands noms de l'horlogerie se donnent rendez-vous. La formidable ingéniosité des hommes a donné au Locle une dimension internationale et unique.

Historiquement première commune des Montagnes neuchâteloises, la Ville du Locle est reconnue comme le berceau de l'industrie horlogère. C'est au début du 18^e siècle que l'on peut situer le prodigieux développement de la production horlogère. Selon la légende, Daniel JeanRichard (1665-1741), jeune homme originaire de La Sagne, parvient à réparer une montre faite à Londres, puis décide d'en fabriquer une autre, ce que personne n'avait encore fait dans la région. Il est en fait le tout premier artisan à s'approprier la technique complexe de la montre de poche et à produire cet objet dans son propre atelier au Locle qu'il ouvre en 1705. Il devient ainsi, en quelque sorte, le créateur de l'industrie horlogère dans la région.

Le Locle, das pochende Herz der Uhrmacherei

Hier hat alles angefangen... In diesem Tal haben sich im Verlauf von über drei Jahrhunderten die grössten Uhrenmarken angesiedelt. Der grossartige Erfindungsgeist der Menschen verlieh der Stadt Le Locle eine einzigartige, internationale Bedeutung. Le Locle ist historisch gesehen die älteste Gemeinde der Neuenburger Berge und gilt als Wiege der Uhrmacherindustrie. Die Anfänge der ausserordentlichen Entwicklung der Uhrmacherei gehen auf den Beginn des 18. Jahrhunderts zurück. Der Legende nach schaffte es Daniel JeanRichard (1665-1741), ein junger Mann aus La Sagne, eine aus London stammende Uhr zu reparieren. Daraufhin entschied er sich, selbst eine Uhr herzustellen, was bisher noch niemand in der Region versucht hatte. Er war somit der erste Handwerker, der sich das komplexe Know-how einer Taschenuhr aneignete und in seiner eigenen, 1705 eröffneten Werkstatt in Le Locle Uhren produzierte. Dadurch ist er in einem gewissen Sinne zum Vater der Uhrenindustrie in der Region geworden.

UNESCO depuis 2009. Site inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO
VOIR AU CENTRE DE LA BROCHURE

UNESCO-Weltkulturerbe. Seit 2009
SIEH IN DER MITTE DER BROSCHÜRE

Le Locle, at the heart of watchmaking

It was here that it all began... It is this valley where, for over three centuries, the greatest names in watchmaking have been coming together. The remarkable, ingenious talents of individuals have given Le Locle a unique, international dimension. Historically the first municipality of the Neuchâtel Mountains, the town of Le Locle is acknowledged as being the cradle of the watchmaking industry. The beginnings of this rapidly growing phenomenon of watchmaking production can be traced back to the early 18th century. Legend would have it that Daniel JeanRichard (1665-1741), a young man from La Sagne, managed to repair a watch made in London and then decided to make another one: something that nobody in the region had done before. This made him the first craftsman who got to grips with the complex technology of a pocket watch and to produce such an object in his own workshop in Le Locle that he opened in 1705. In this way, he was to some extent the initiator of the watchmaking industry in the region.

site since 2009, UNESCO
SEE CENTRE
OF
BROCHURE
World Heritage

A Hôtel de Ville

Afin de doter la ville d'un édifice digne de son développement, un concours d'architecture national a été lancé en 1912 pour la construction d'un nouvel Hôtel de Ville. Le projet de Charles Gunthert, architecte à Vevey, a obtenu le 1^{er} prix. La construction (1913 à 1918) a pris du retard en raison de la guerre et des problèmes techniques dus au sous-sol marécageux qui a nécessité la pose préalable de 1'244 pilotis de bois de 9 à 10 mètres de haut. L'Hôtel de Ville est érigée sur une forêt de sapins à l'envers.



L'architecte a su allier plusieurs styles, dans le concept «d'oeuvre d'art totale». Le style néo-renaissance apparaît dans les fenêtres à **meneaux** et les façades à **bossages**, l'Heimatstil dans la toiture à larges pans et l'Art nouveau pour les chapiteaux des colonnes (flore de nos campagnes) et la fresque. Peinte par Ernest Biéler en 1922, cette fresque évoque la mesure du temps, et est une vision allégorique des qualités humaines. L'ensemble de ce bâtiment, dominé par une tourelle de 35 mètres, est harmonieux dans toutes ses parties. L'intérieur est très majestueux et soigné dans les moindres détails.

Rathaus

Um der Stadt ein ihrer Entwicklung würdiges Gebäude zu verleihen, wurde 1912 für die Errichtung eines neuen Rathauses ein nationaler Architekturwettbewerb ausgeschrieben. Das Projekt des Waadtländer Architekten Charles Gunthert erhielt den 1. Preis. Der Bau (1913 bis 1918) verzögerte sich durch den Krieg und aufgrund technischer Probleme im sumpfigen Untergrund, in den zuerst 1244 Holzpfähle von 9 bis 10 Meter Länge eingerammt werden mussten. Das Rathaus ist somit sozusagen auf einem umgekehrten Tannenwald aufgebaut.

Der Architekt verstand es ausgezeichnet, verschiedene Stilrichtungen in einem Gesamtkunstwerk zu vereinen. In den **Kreuzfenstern** und der **Bossenfassade**

ist der Stil der Neorenaissance erkennbar, der Heimatstil in den langen Dachschrägen und der Jugendstil in den Säulenkapitellen (Motive einheimischer Flurpflanzen) und der Freske. Diese 1922 durch Ernest Biéler gemalte Freske über die Zeitmessung spiegelt auf allegorische Art und Weise menschliche Charakterzüge wider. Das Gebäude, das von einem 35 Meter hohen Türmchen überragt wird, stellt ein harmonisches Ganzes dar. Das Innere präsentiert sich äusserst majestätisch und bis ins letzte Detail gepflegt.

Town hall

In order to provide Le Locle with a new town hall worthy of its booming development, a national architecture competition was launched in 1912. The plans of Charles Gunthert, an architect from Vevey, were awarded the first prize. The construction (from 1913 to 1918) was delayed because of the war and technical problems regarding the marshy ground, which required 1,244 wooden pillars between 9 and 10 metres long to be sunk into it prior to beginning work. The town hall is therefore, so to speak, built on an upside-down pine forest.

Gunthert succeeded in blending several styles, with a concept that was one of an overall work of art. Neo-renaissance elements are present in the form of the **mullion** windows and the **bossage** façades, the Heimatstil can be seen in the large vaults of the roof, and Art nouveau is evident on the capitals of the columns (local flora) and the fresco. Painted by Ernest Biéler in 1922, this work evokes the measurement of time, and is an allegorical vision of human characteristics. The entire building, dominated by a 35-meter tower, is a harmonious whole. The interior is majestic, with detailed, refined finishing.

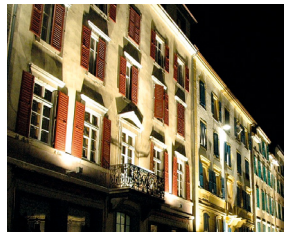
Meneaux	Montants et traverses qui partagent l'ouverture d'une fenêtre
Bossages	Saillie d'un parement destinée à être sculptée
Kreuzfenster	Fenster mit steinernen Fensterkreuzen
Bossenfassade	Fassade mit Profilen (teilweise mit Skulpturen verziert)
Mullion	Structural element which divides adjacent window units
Bossages	Protrusion of a façade designed to be sculpted

B Rue de la Côte / Place du 1^{er} Août

Tracée en 1817, la partie inférieure de la route menant du Locle aux Brenets, soit avant le percement du Col-des-Roches, forme un front de rue en rangées de bâtiments homogènes.

L'originalité se marque dans la variété des rez-de-chaussée et des étages affichant une ornementation d'expressions surtout néo-classique et néo-renaissance. Un éclairage nocturne met particulièrement en valeur le caractère séduisant de ce quartier.

Der 1817 gebaute untere Abschnitt der Strasse von Le Locle nach Les Brenets, d. h. vor dem Tunnel des Col-des-Roches, bildet eine Strassenfront, die von einheitlichen Gebäuden gesäumt wird. Die Originalität besteht in der Verschiedenheit der Erdgeschosse und Stockwerke mit Verzierungen, die insbesondere von der Neoklassik und der Neorenaissance beeinflusst sind. Die nächtliche Beleuchtung hebt den Wert dieses faszinierenden Quartiers zusätzlich hervor.



Traced out in 1817, the lower section of the road from Le Locle to Les Brenets - before the Col-des-Roches tunnel was built - forms a city street with rows of similar buildings. Its originality lies in the variety of the lower floor facades, and the décor with neo-classical and neo-renaissance elements. The district looks particularly attractive when illuminated by the street lighting.

C Place du Marché

En 1833, un important incendie ravage le centre du village. Il est causé par les dangers cumulés des modes de chauffage et d'éclairage, des matériaux utilisés dans la construction et de la contiguïté des bâtiments construits sur le principe médiéval (comme les vieilles villes de Berne ou de Neuchâtel).



Les plans de reconstruction établis en 1833 par Charles-Henri Junod, ingénieur cantonal des Ponts et Chaussées, sont fortement influencés par les théories hygiénistes du Sonnenbau en Allemagne. Le principe de construction orthogonale présente une orientation principale de la façade au soleil et forme des îlots de bâtiments indépendants les uns des autres. La Place du Marché est née de la suppression d'un tel îlot.

Marktplatz 1833 fiel das Stadtzentrum einer grossen Feuersbrunst zum Opfer. Verschiedene vorhandene Gefahren waren für das Ausmass verantwortlich: Heiz- und Beleuchtungssysteme, Baumaterialien, Zusammenbau der Häuser nach mittelalterlichem Prinzip (wie die Altstädte von Bern oder Neuenburg).

Die 1833 durch den kantonalen Tiefbau-Ingenieur Charles-Henri Junod erstellten Wiederaufbaupläne waren stark von der deutschen Sonnenbaulehre beeinflusst. Das rechtwinklige Bauprinzip richtet die Fassaden zur Sonne aus und bildet voneinander unabhängige Häuserinseln. Der Marktplatz ist infolge eines Abbruchs einer solchen Häuserinsel entstanden.

Market square A major fire ravaged the town centre in 1833, caused by the combination of dangers that were the heating and lighting systems, the construction materials used and the closeness of the buildings that is typical of the mediaeval urban structure (as is also true for the old towns of Bern or Neuchâtel).

The reconstruction plans drawn up in 1833 by Charles-Henri Junod, Cantonal Bridges and Highways Engineer, were strongly influenced by the public health theories of Sonnenbau, in Germany. The orthogonal principle for the buildings is mainly focused on facades exposed to the sunlight, and takes the form of independent blocks. The market square was born of removing one of the blocks.

D Temple

Le début de la construction de la tour du Temple date de 1520. C'est, selon toute vraisemblance, le plus vieux bâtiment de tout l'Arc jurassien toujours en usage. L'élément majeur est évidemment son clocher en pierre de taille en calcaire gris avec un appareillage moyen à joints épais. La tour est divisée horizontalement par trois cordons qui ceignent aussi la tourelle d'escaliers située sur la façade à l'angle nord-ouest. Des contreforts s'élèvent aux quatre angles. L'entrée principale est composée d'une porte quadrangulaire divisée en deux par un **trumeau**. L'ensemble est encadré par deux colonnettes formant une accolade déformée. Une importante rénovation a été conduite en 2008.



Der Baubeginn des Kirchturms geht auf das Jahr 1520 zurück. Der Temple ist wohl das älteste Bauwerk des Jurabogens, das heute noch genutzt wird. Den Hauptteil bildet der Kirchturm aus grauen Kalksteinblöcken mittlerer Grösse mit breiten Fugen. Der Turm ist durch drei waagrechte Zierwulste unterteilt, die auch den kleinen Treppenturm an der Nord-West-Fassade umgeben. An allen vier Ecken befinden sich Stützpfiler. Der Haupteingang stellt ein viereckiges Tor mit zwei Flügeln dar, die in der Mitte durch einen Türpfeiler voneinander getrennt sind. Zwei Säulen umfassen das Tor und bilden einen verzogenen Kielbogen. 2008 wurden grössere Renovationsarbeiten durchgeführt.

The construction of the Tour du Temple (temple tower) dates from 1520. It is most probably the oldest building in the entire Arc of the Jura Mountains that is still in use. The major element is, of course, its tower in grey limestone with medium bracing and thick joints. It is divided horizontally by three copings, which also surround the staircase tower on the façade at the north-west angle. There are buttresses at all four angles. The main entrance consists of a quadrangular door divided in two by a supporting column, and the entire structure is framed by two small columns with a lintel arch. Major renovation work was carried out in 2008.

Trumeau Pilier de soutien du linteau de la porte

E Grande-Rue 20

Avec la Bourdonnière (rue Girardet 14), ce bâtiment est l'un des derniers témoins de la typologie de ferme urbaine en ville du Locle. Son vaste toit à deux pans et sa façade sud largement percée de fenêtres marquent une forte transition avec son environnement constitué essentiellement de maisons bourgeoises. Anciennement, il abritait l'Hôtel du Lion-d'Or.



Zusammen mit der Bourdonnière (Rue Girardet 14) stellt dieses Gebäude eines der letzten Zeugnisse des typischen Stadtbauernhauses in Le Locle dar. Mit dem breiten Satteldach und der Südfassade mit den vielen Fenstern bildet es einen markanten Kontrast zu seinem Umfeld, das hauptsächlich aus bürgerlichen Häusern besteht. Früher war darin das Hôtel du Lion-d'Or untergebracht.

With the "Bourdonnière" building on rue Girardet 14, this is one of the last examples of the urban farms that were typical in Le Locle. Its vast ridge roof and its southfacing facade with generous windows constitute a strong contrast with its surroundings: mainly elegant town houses. It was formerly the Lion-d'Or Hotel.

F Grande-Rue 22

Belle maison patricienne portant la date de construction de 1684. À partir de 1785, elle a abrité l'entreprise DuBois, premier comptoir d'horlogerie de tout l'Arc jurassien. Cette bâtisse s'impose dans le tissu urbain à la fois par son implantation et le contraste formé avec les constructions avoisinantes. Cette demeure d'allure cossue située dans le noyau primitif du village, est caractérisée par son **pignon en encorbellement**.

Schönes Patrizierhaus das stolz die Inschrift des Baujahres 1684 trägt. Ab 1785 befand sich darin mit der Firma DuBois das erste Uhrenkontor im ganzen Jurabogen.

Dieses Gebäude sticht im Stadtgefüge sowohl durch seinen Standort als auch durch den Kontrast mit den benachbarten Gebäuden hervor. Das stattliche Haus liegt im ursprünglichen Stadtkern und zeichnet sich insbesondere durch die **Auskragung** der **Giebelwand** aus.

An elegant patrician mansion with its construction date shown as 1684. As of 1785, it housed the company DuBois, the first watchmaking "agency" (comptoir) in the entire Arc of the Jura Mountains. The building stands out within the urban structure thanks to its position and the strong contrast with those surrounding it. This noble dwelling, is located in the heart of the original village, and is characterised by its overhanging **gable**.



Pignon	Partie supérieure triangulaire d'un mur supportant les pentes du toit
Encorbellement	Construction saillante d'un mur soutenue par des corbeaux ou des consoles
Auskragung	Man bezeichnet damit im Bauwesen das Hinausragen eines Gebäudeteils über die Baufluchtlinie hinaus
Giebel	Dreieckiger oberer Teil einer Mauer, der die Dachschrägen trägt
Gable	Triangular upper part of a wall supporting the slopes of the roof

G Grande-Rue 11



L'incendie de 1833 a ruiné la moitié du deuxième Hôtel de Ville construit entre 1684 et 1687. En 1839, frappé par le nouveau plan d'alignement, le reste de la construction incendié est démoli pour faire place à un nouvel édifice, le troisième Hôtel de Ville, conçu par les architectes Meuron et Colin. Ce bâtiment de style classique de grande qualité présente un corps presque cubique coiffé par un toit en croupe. Les chaînes d'angles sont à **refends** sur un rez-de-chaussée en pierre de taille, une corniche denticulée marque le passage de l'élément vertical, la façade, à la couverture.

Bei der Feuersbrunst 1833 war das zwischen 1684 und 1687 gebaute Rathaus zur Hälfte niedergebrannt. Im Zuge der neuen Stadtplanung wurden die Überreste 1839 abgerissen, um ein neues Gebäude zu errichten, das 3. Rathaus, das von den Architekten Meuron und Colin entworfen wurde. Dieses klassische Gebäude hoher Qualität stellt ein praktisch kubischer Bau mit Walmdach dar. Die Ecksteine mit **Zierfugen** liegen auf dem Erdgeschoss aus Quadersteinen auf und ein zahnförmiges Gesims betont den Übergang von der Senkrechte, bzw. der Fassade, zum Dach.

The fire of 1833 destroyed half of the 2nd Town Hall, built between 1684 and 1687. In 1839, the new urban plan resulted in the remainder of the building being demolished in order to make way for a new one, the third Town Hall, designed by architects Meuron and Colin. The construction, classical and of high quality, has a virtually cubic form with a hip roof. Quoins with **grooves** adorn the sides of the ground floor made of cut stone blocks, while a denticulated cornice separates the facade from the roof.

Refends	Canal taillé dans la pierre accusant ou simulant le tracé d'un joint
Zierfugen	In den Stein gehauene (künstliche) Mauerfugen
Grooves	Channel cut into the stone to show or simulate the line of a joint

H Crêt-Vaillant

Rue historique des Montagnes neuchâtelaises, le Crêt-Vaillant était l'axe principal de sortie en direction de La Chaux-de-Fonds. Bordée de bâtiments construits pour la plupart à la fin du 18^e siècle, elle présente une qualité architecturale reconnue, soulignant le charme de sa topographie en dos d'âne.



Crêt-Vaillant ist eine Strasse historischer Bedeutung für die Neuenburger Berge. Sie bildete den Hauptausgang aus der Stadt in Richtung La Chaux-de-Fonds. Die Strasse ist von Häusern gesäumt, die hauptsächlich Ende des 18. Jahrhunderts gebaut wurden, und zeugt von architektonisch anerkannter Qualität. Die Buckelform verleiht ihr einen besonderen Charme.

A historical road within the Neuchâtel Mountains, Crêt-Vaillant was the main route leaving Le Locle towards La Chaux-de-Fonds. Lined with buildings that are mainly from the end of the 18th century, its architecture is recognised for its quality, which is further accentuated by the rise and fall of the road.

I Crêt-Vaillant 28

Ce bâtiment a été construit en 1786 par l'architecte Gabriel Delagrange pour le célèbre horloger J.-F. Houriet. Demeure bourgeoise, cette bâtisse est l'une des plus belles constructions de tout l'Arc jurassien. Edifiée sur un étage, avec socle élevé en raison de la topographie, le bâtiment est précédé d'un remarquable perron, d'un escalier à double rampe. Cette construction a accueilli les séjours de Joséphine de Beauharnais en 1810 (épouse de Napoléon) et, plus tard et à plusieurs reprises, du conteur danois Hans-Christian Andersen.



Dieses Gebäude wurde 1786 durch den Architekten Gabriel Delagrange für den berühmten Uhrmacher J.-F. Houriet errichtet. Das bürgerliche Wohnhaus ist eines der schönsten Bauwerke des gesamten Jurabogens. Aufgrund der Topografie wurde das einstöckige Haus auf einem erhöhten Unterbau errichtet und mit einer imposanten Vortreppe mit doppeltem Aufgang ausgestattet. In diesem Haus weilte jeweils Joséphine de Beauharnais 1810 (Napoleons Ehefrau) und später mehrmals der dänische Märchenautor Hans-Christian Andersen.

This building was created in 1786 by architect Gabriel Delagrange for the renowned watchmaker J.-F. Houriet. An elegant mansion, it is one of the most striking in the entire Arc of the Jura Mountains. With a single storey but a raised base because of the sloping land, it has a remarkable terrace with a double staircase. This construction was to house Joséphine de Beauharnais (Napoleon's companion) for a stay there in 1810 and later, on several occasions, the Danish writer Hans-Christian Andersen.

J Crêt-Vaillant 23

En raison de la topographie de la rue, la maison est bâtie sur un étage-socle élevé. Elle est une composante de référence dans le quartier. En 1853 ce bâtiment a abrité le comptoir Tissot (avant le déménagement à Beau-Site en 1907) et représente à ce titre un témoin important dans l'histoire de l'horlogerie.



Auch dieses Haus wurde aufgrund der Strassentopografie auf einem erhöhten Unterbau errichtet. Es ist von besonderer Bedeutung für das Quartier. 1853 war in diesem Gebäude der Comptoir von Tissot (vor dem Umzug 1907 nach Beau-Site) untergebracht, weshalb es ein bedeutendes Zeugnis der Geschichte der Uhrmacherei darstellt.

Because of the sloping street, the house is built on a raised base. It is a reference in the district and housed the Tissot agency in 1853 (before the company moved to Beau-Site in 1907). As such, it is an important part of the town's watchmaking heritage.

K Quartier-Neuf

Le Quartier-Neuf a été construit en 1855 dans le but de freiner la spéculation immobilière et de disposer de maisons bon marché pour loger les familles ouvrières. On doit cette opération philanthropique à Henri Grandjean, célèbre horloger et révolutionnaire de 1848, et à son associé Edouard Thévenaz.



Les concepteurs ne s'éloignent pas du principe de rues orthogonales de Junod avec le modèle ternaire rue-massif-jardin,

appliqué à grande échelle à La Chaux-de-Fonds. Il existe des similitudes entre l'articulation des bâtiments du Quartier-Neuf, agencés autour d'une place avec fontaine, et celle des bâtiments du centre-ville s'appuyant sur la Place du Marché. En règle générale, chaque massif est composé de trois à six maisons, appartenant chacune à un propriétaire et comportant trois appartements. L'argument hygiéniste était important pour les concepteurs qui ont porté une attention particulière à la salubrité, l'aération et la lumière. Treize massifs ont été réalisés sur les 23 prévus dans le plan d'origine.

Avec la Cité Martini à Marin et la Cité Suchard à Serrières, le Quartier-Neuf est un témoin majeur de l'architecture ouvrière du 19^e siècle.

Das Quartier-Neuf wurde 1855 errichtet mit dem Ziel, die Immobilienspekulation zu bremsen und günstige Wohnmöglichkeiten für die Arbeiterfamilien zu schaffen. Diese humane Aktion ist dem berühmten Uhrmacher und 1848-Revolutionär Henri Grandjean sowie seinem Geschäftspartner Edouard Thévenaz zu verdanken.

Sie lehnten sich an das Prinzip der orthogonalen Strassen von Junod mit dem Dreiermodell Strasse-Gebäudemassiv-Garten an, wie es im grossen Stil in La Chaux-de-Fonds umgesetzt wurde. Es bestehen Ähnlichkeiten zwischen der Anordnung der Gebäude des Quartier-Neuf, die um einen Platz mit Brunnen angelegt sind, und derjenigen des Stadtzentrums am Marktplatz.

In der Regel besteht jedes Gebäudemassiv aus drei bis sechs Häusern, die ihren eigenen Besitzer haben und jeweils drei Wohnungen umfassen. Das hygienische Argument wurde mit einem besonderen Augenmerk auf Reinheit, Durchlüftung und Licht angewendet. Dreizehn der insgesamt 23 im ursprünglichen Plan vorgesehenen Gebäudekomplexe wurden realisiert.

Zusammen mit der Cité Martini in Marin und der Cité Suchard in Serrières ist das Quartier-Neuf ein bedeutendes Zeugnis der Arbeiterarchitektur des 19. Jahrhunderts.

The Quartier-Neuf district was built in 1855 with the aim of halting real estate speculation and to provide reasonably-priced houses for workers and their

families. This philanthropic operation was made thanks to Henri Grandjean, a famous watchmaker and a revolutionary during the 1848 troubles, and his associate Edouard Thévenaz.

The designers remained in line with Junod's orthogonal streets layout, with the ternary model of street - block of buildings - garden, also applied on a wide scale in La Chaux-de Fonds. There are similarities between the layout of the buildings in the Quartier-Neuf, arranged around a square with a fountain, and that of the buildings in the town centre, with the market square as the central point.

Generally speaking, each block consists of three to six buildings, each with an owner and comprising three apartments. The public health approach was important to the designers, who paid particular attention to cleanliness, air circulation and light. Thirteen such blocks were created of the 23 originally planned. With the Martini settlement in Marin and that provided by Suchard in Serrières, the Quartier-Neuf is an important vestige of architecture for workers' housing in the 19th century.

L Alexis-Marie-Piaget 14

À partir de la fin du 19^e siècle, les usines d'horlogerie sont construites selon la typologie de la barre étroite largement vitrée et orientée est-ouest.

En ville du Locle, où la mixité des constructions a toujours été importante, c'est principalement à flanc de coteau que s'implantèrent les fabriques. Jusqu'au début des années 1900, elles réunissaient sous le même toit logements, bureaux et étaient prolongées d'une aile réservée aux ateliers. La fabrique Angélus, construite en 1905, est un exemple représentatif des constructions industrielles de cette période.



Ab Ende des 19. Jahrhunderts wurden die Uhrenfabriken als lange schmale Gebäude mit vielen Fenstern gebaut, die von Osten nach Westen ausgerichtet waren.

In der Stadt Le Locle gab es viele gemischte Bauten, die hauptsächlich am Hang gebaut wurden. Bis in die Anfänge der 1900er Jahre befanden sich unter einem Dach Wohnung, Büros und in einem Seitenflügel die Werkstätten. Die 1905 gebaute Fabrik Angélus ist ein besonders repräsentativer Industriebau aus jener Zeit.

As of the end of the 19th century, watchmaking factories were built on the principle of long, straight constructions with numerous large windows, on an east-west axis.

In Le Locle, where there has always been a tradition of mixed-purpose constructions, it was on the slopes of the valley that most factories were built.

Until the 1900s, they united housing and offices with a wing reserved for the workshops. The Angélu factory, built in 1905, is a good example of the industrial buildings of the period.

M Beau-Site 17-19

Autre exemple de complexe mixte, habitation, atelier, bureau, la fabrique de montres La Russia (puis Roulet et Magellan), a été construite en 1905. Le secteur dévolu à l'habitation se caractérise par son allure de villa locative avec tourelle. La partie atelier présente une structure en treillis avec des façades nord et sud largement vitrées. La construction de cette typologie de bâtiments va modeler le coteau de la ville durant tout le début du 20^e siècle.



Ein weiteres Beispiel eines gemischten Baus - Wohnung, Werkstatt, Büro - ist die Uhrenfabrik La Russia (danach Roulet und Magellan) aus dem Jahr 1905. Der Wohnbereich gleicht im Aussehen einer Mietvilla mit Türmchen und der Werkstatteil weist eine Fachwerkstruktur mit grossen Fensterfronten im Norden und Süden auf. Immer mehr Konstruktionen dieser Art prägten den Hang der Stadt zu Beginn des 20. Jahrhunderts.

Another example of a mixed construction (housing, offices, workshops) is the La Russia watch factory (later to become Roulet and Magellan). It was built in 1905, and the residential part is striking thanks to its air of an apartment house with a small tower. The workshop wing has a trellis-type structure, with many windows on the north and south facades. This type of construction was to typify the district throughout the beginning of the 20th century.

N Tourelles 17

En 1907, l'entreprise Tissot quitte la rue du Crêt-Vaillant et s'installe au Plateau du Stand, dans un bâtiment d'une typologie similaire aux constructions décrites ci-dessus. Avec un développement continu de la marque, les constructions se sont multipliées dans le secteur. L'habitation a disparu



du concept mais la volumétrie (bâtiment étroit et vitré) reste comme principe de construction pour les différents agrandissements entrepris au cours des ans.

1907 verliess die Firma Tissot die Rue du Crêt-Vaillant und zog am Plateau du Stand in ein Gehäuse im weiter oben beschriebenen Stil ein. Durch die kontinuierliche Entwicklung der Marke kamen zahlreiche weitere Bauten hinzu. Der Wohnbereich verschwand, aber das Volumetrieprinzip (schmaler Bau mit Fensterfronten) blieb auch bei den Vergrösserungen, die im Laufe der Jahre durchgeführt wurden, erhalten.

In 1907, Tissot left rue du Crêt-Vaillant and took up its quarters at the Plateau du Stand, in a building of a similar type to those described above. Since the brand was developing constantly, it had other buildings constructed nearby. The residential part was no longer included, but the general volumes (narrow, with many windows) remained for the various extensions that were added over the years.

0 Tourelles 4 et 10

À partir du début du 20^e siècle, alors que l'économie horlogère est florissante, les patrons «quittent l'usine», autrement dit, leur lieu de domicile n'est plus attenant à la fabrique. Plusieurs autres constructions s'implantèrent à la rue des Tourelles, notamment aux n°4 et 10. Il s'agit de villas patronales bourgeoises représentatives d'une époque et de mouvements nouveaux. Ces constructions partagent avec d'autres villas le fait d'apparaître comme contrepoints «aux produits industriels» (usines avoisinantes) et aux casernes locatives. Vulcain s'est installée au n°4 tandis que le bâtiment des Tourelles 10 a été repris par la société d'horlogerie Montblanc qui a procédé à des transformations tout en respectant la qualité du parc et du bâtiment.



Ab Anfang des 20. Jahrhunderts, als die Uhrmacherindustrie blühte, "verliessen" die Patrons die Fabriken, oder anders gesagt, ihr Wohnhaus grenzte nicht mehr an die Fabrik an.

Verschiedene weitere Bauten kamen an der Rue des Tourelles hinzu, insbesondere die Nrn. 4 und 10. Dabei handelt es sich um bürgerliche Villen der Patrons, die stellvertretend für eine Epoche und einen neuen Lebensstil stehen. Zusammen mit anderen Villen bildeten diese Häuser einen Gegensatz zu den "Industrieprodukten" (benachbarte Fabriken) und Mietskasernen. In der Nr. 4 zog Vulcain ein, während die Uhrenfirma Montblanc in die Nr. 10 umzog und das Haus unter Rücksichtnahme auf die Park- und Gebäudequalitäten umbaute.

As of the beginning of the 20th century, when the watchmaking industry was flourishing, the owners "left the factories": meaning their houses were no longer adjacent to them.

Several other constructions were built along the rue des Tourelles, notably nos. 4 and 10. These are mansions typical of the era and of the new architectural styles. Along with other such houses, they form a contrast with the more industrial buildings - the nearby factories - and also with the apartment buildings. Vulcain took up its quarters in no. 4, while no. 10 became the premises of the Montblanc watchmaking company. The latter converted the building while respecting the quality of both the gardens and the structure.

P Le Château des Monts

Musée d'horlogerie

Route des Monts 65

Construit à la fin du 18^e siècle, pour le compte de Samuel Dubois, maître horloger, cette magnifique demeure se distingue par ses proportions harmonieuses, la beauté et la simplicité de ses façades. Outre ses qualités architecturales évidentes, le bâtiment possède une charge symbolique importante qui en fait un élément référentiel, auquel la population locloise s'identifie. Après la famille DuBois, le Château des Monts a hébergé, dès 1911, la famille de Georges Ducommun, fondateur de Doxa. En 1954, la Ville du Locle a acquis cette bâtisse. Le Musée d'horlogerie s'est installé dans ces murs en 1959.



Uhrenmuseum Dieses Ende des 18. Jahrhunderts für den Uhrmachermeister Samuel Dubois errichtete wunderschöne Haus zeichnet sich durch seine harmonischen Proportionen sowie schönen und schlichten Fassaden aus. Nebst seinen unverkennbaren architektonischen Qualitäten besitzt das Gebäude eine wichtige symbolische Bedeutung, mit der sich die Bevölkerung von Le Locle identifiziert. Nach der Familie DuBois wohnte ab 1911 die Familie von Georges Ducommun, Gründer von Doxa, im Château des Monts. 1954 erwarb die Stadt Le Locle das Haus, um 1959 in ihm das Uhrenmuseum einzurichten.

Watchmaking museum Built at the end of the 18th century for Samuel Dubois, a master watchmaker, this residence is striking thanks to its harmonious proportions and the simple beauty of its facades. Beyond its obvious architectural qualities, the building is of major symbolic importance that makes it a reference point for the people of Le Locle. After being the home of the Dubois family, the Château des Monts became that of Georges Ducommun (the founder of Doxa) and his family as of 1911. In 1954, the town of Le Locle acquired the building, which has been the Watchmaking Museum since 1959.

Q Jolimont 27

Ferme-pignon urbanisée construite vraisemblablement au début du 18^e siècle. À l'instar de la typologie des fermes de cette époque, la toiture est à deux pans de faible pente orientés nord-sud. Cette bâtisse a abrité l'atelier de Daniel JeanRichard. Son atelier s'impose rapidement comme un modèle d'organisation et de travail. Sa méthode fera de nombreux émules dans toute la région.

Städtisches Giebelbauernhaus, das wahrscheinlich zu Beginn des 18. Jahrhunderts gebaut wurde. In der gleichen Art wie die typischen Formen der Bauernhäuser jener Zeit weist auch dieses Bauernhaus ein von Norden nach Süden ausgerichtetes



Satteldach mit geringer Neigung auf. In diesem Haus befand sich die Werkstatt von Daniel JeanRichard, die sich rasch als Vorbild in Bezug auf die Organisation und Arbeitsweise etablierte. Seine Methode führte zu zahlreichen Rivalen in der ganzen Region.

A gabled urban farm, probably from the early 18th century. Like most farms of the period, the low, ridged roof is built north-south. This was the workshop of Daniel JeanRichard, which rapidly became exemplary for its organisation and its products. His approach was emulated by many other watchmakers in the region.

R Chemin des Billodes 34-36

La fabrique de montres Zenith, fondée en 1865 par Georges Favre-Jacot, s'est développée en diverses extensions et transformations. Aujourd'hui, c'est un site qui témoigne de l'évolution des besoins de la production et du marché au cours des 19^e et 20^e siècles.



Georges Favre-Jacot et son entreprise horlogère sont emblématiques dans tout l'Arc jurassien, avec Longines à Saint-Imier, du passage précoce de la production artisanale à la fabrication mécanique en s'inspirant des méthodes américaines découvertes lors de l'exposition universelle de Philadelphie en 1876. Zenith est unique en Europe de par l'importance du site, de la volonté de maîtrise totale du produit de fabrication et des mesures engagées pour atteindre le maximum d'autonomie. Ce complexe, qui comprenait fonderie, carrière, briqueterie, hôtels, habitat ouvrier en plus des usines d'horlogerie, représente le pendant horloger des usines Ford à Détroit. L'emprise et l'empreinte de Georges Favre-Jacot sont omniprésentes dans cette architecture pragmatique individualiste et instinctive. *Visite de la manufacture voir page 16.*

Die 1865 durch Georges Favre-Jacot gegründete Uhrenfabrik Zenith wurde durch zahlreiche An- und Umbauten weiterentwickelt. Heute ist Zenith ein bedeutendes Zeugnis der Produktions- und Marktbedürfnisse des 19. und 20. Jahrhunderts.

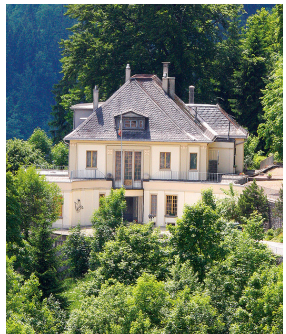
Georges Favre-Jacot und seine Uhrenfirma stehen im ganzen Jurabogen, zusammen mit Longines in Saint-Imier, für den frühen Übergang von der handwerklichen zur mechanischen Fertigung, die von an der Weltausstellung in Philadelphia 1876 präsentierten amerikanischen Methoden inspiriert war. Zenith ist ein einzigartiges Beispiel in Europa für einen Betrieb von hoher Bedeutung, der stets seinem Willen treu blieb, höchste Fertigkeit von A bis Z und höchsten Einsatz für eine maximale Unabhängigkeit zu beweisen. Der Gebäudekomplex, der nebst den Uhrenwerkstätten Giesserei, Steinbruch, Ziegelei, Hotels und Arbeiterunterkünfte umfasste, ist für die Uhrenindustrie das, was in Detroit die Fordfabriken sind. Der Einfluss und die Spuren von Georges Favre-Jacot sind in dieser pragmatischen, individualistischen und intuitiven Architektur allgegenwärtig. *Manufaktur-Besichtigung, siehe S. 16.*

The Zenith watch factory was founded by Georges Favre-Jacot in 1865. Various extensions were added and conversions took place. Today it is a site that bears witness to the development of the production and market needs during the 19th and 20th centuries.

Like Longines in Saint-Imier, Georges Favre-Jacot and his watchmaking company are emblematic throughout the Arc of the Jura Mountains because they moved rapidly from creating watches on a small scale to larger, mechanised production, inspired by American methods they discovered at the Philadelphia Universal Exhibition in 1876. Zenith is a unique site in Europe thanks to its size, the determination to master every step of the manufacturing process, and the measures taken to reach maximum autonomy. This complex, which consisted of a foundry, a quarry, brickworks, hotels, workers' housings and the manufacturing premises, is the watchmaking equivalent of the Ford car works in Detroit. The influence and legacy of Georges Favre-Jacot are omnipresent in this pragmatic, instinctive and individualistic architecture. *Visit of the Manufacture, see p.16.*

S Côte des Billodes 6

Toujours avec le même esprit visionnaire qui le caractérisait, Georges Favre-Jacot n'a pas hésité à confier à Charles-Edouard Jeanneret, futur Le Corbusier, la construction de sa villa. De conception très novatrice, cette bâtisse domine la vallée et en particulier l'ensemble du site Zenith. La villa "La Forêt" peut être qualifiée de première oeuvre monumentale de l'architecte. Elle représente la synthèse des réflexions de Charles-Edouard Jeanneret en 1912.



Dieselbe visionäre Kraft führte Georges Favre-Jacot dazu, Charles-Edouard Jeanneret, dem späteren Le Corbusier, den Bau seiner Villa anzuvertrauen. Dieser innovative Bau thront über dem Tal und insbesondere über den Zenith-Gebäuden. Die Villa "La Forêt" (der Wald) kann als erstes monumentales Bauwerk des Architekten bezeichnet werden. Sie ist eine Synthese der Reflexionen von Charles-Edouard Jeanneret im Jahr 1912.

Still with the same visionary spirit for which he was known, Georges Favre-Jacot did not hesitate before entrusting Charles-Edouard Jeanneret, later to become Le Corbusier, with the construction of his mansion, or villa "La Forêt" (the forest). With its highly innovative concept, this building dominates the valley and in particular the Zenith site. The mansion can be considered as this architect's first monumental work, and is a synthesis of his reflections on style in 1912.



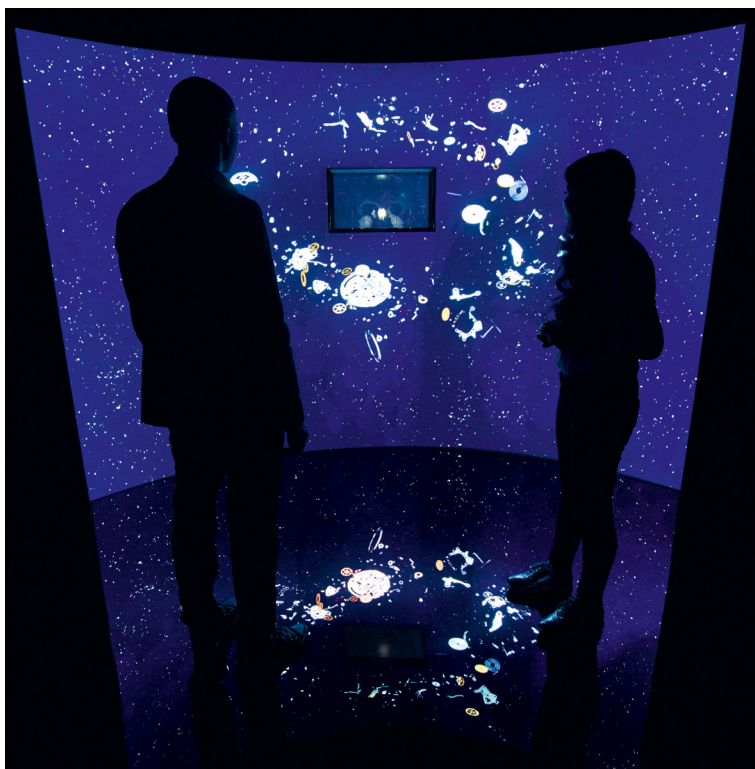
PAYS DE NEUCHÂTEL

#explore #swiss #watchmaking

Visitez «Le Monde étoilé» de Zenith

Besichtigen Sie die Uhrenmanufaktur Zenith

Visit to the watch manufacture Zenith



Visite «grand public» ou privée

Öffentliche oder private Führung

General public or private tour

Renseignements et inscription

Informationen und Anmeldung

Information and registration

www.explorewatch.swiss

T Quartier La Molière

Le quartier de La Molière, construit entre 1902 et 1907, est une autre initiative de Georges Favre-Jacot, dans le but de détendre le marché spéculatif du logement de cette époque et d'offrir à quelques ouvriers la possibilité de se loger décentement.



C'est une rangée de neuf unités d'habitations réparties sur deux étages. Orientée nord-sud, la façade ouest s'expose au soleil couchant. Au nord de la rangée de maisons contiguës, un bâtiment de tête comprend des appartements bourgeois. Au sud, un corps de bâtiment agricole termine la rangée de maisonnettes.

Cette réalisation est représentative d'un projet utopique d'une cité de l'ère industrielle se voulant autonome tel un monastère. Cet objet comporte les prémices d'une architecture d'habitat groupé, tel qu'il a été mis en exergue, à partir des années 1975, comme mode constructif et urbanistique intéressant, économique et novateur.

Auch das Quartier La Molière, das zwischen 1902 und 1907 gebaut wurde, beruht auf einer Initiative von Georges Favre-Jacot, der damit Entspannung in den spekulativen Immobilienmarkt seiner Zeit bringen und einigen Arbeitern eine würdige Bleibe ermöglichen wollte.

Neun Wohneinheiten sind nebeneinander auf zwei Stockwerken verteilt. Die Häuser sind Nord-Süd ausgerichtet und die Westfassade zeigt in Richtung Sonnenuntergang. Im Norden der Häuserreihe steht ein Wohnhaus mit bürgerlichen Wohnungen und im Süden bildet ein landwirtschaftliches Gebäude den Abschluss.

Diese Realisierung ist der Ansatz eines utopischen Projekts für eine - gleich einem Kloster - unabhängige Industriesiedlung und ist Vorreiter der geschlossenen Wohnsiedlung wie sie ab 1975 immer häufiger gebaut wurde und die damals als interessante konstruktive, preiswerte und innovative Art des Städtebaus galt.

The La Molière district, built between 1902 and 1907, was another initiative on the part of Georges Favre-Jacot, whose aim was to ease the speculative housing market in the period by offering some workers the opportunity of respectable housing.

The ensemble consists of 9 units, in two storeys. Built north-south, the western facade benefits from the setting sun. To the north of this row is a building with apartments for the upper classes. To the south, there is an agricultural building. This complex is representative of a utopian plan for a residential zone in the industrial era that would be as autonomous as a monastery. It was the forerunner of an architecture focused on grouped housing that became popular towards 1975: a construction method and a form of urban planning that were considered to be interesting, economical and innovative.



Horlogerie et UNESCO

Construites par et pour les horlogers, La Chaux-de-Fonds et Le Locle exposent leur histoire artisanale et industrielle dans leur architecture urbaine. Il suffit de se déplacer d'un bout à l'autre de ces villes pour découvrir combien l'horlogerie et l'urbanisme se sont imbriqués tout au long de leur évolution respective.

En regardant les façades des quelques rares fermes qui subsistent aux abords ou dans ces villes, on devine facilement les paysans-horlogers du 18^e siècle affairés. Dans les habitations ouvrières construites ultérieurement, nombre de pièces bien éclairées étaient munies d'établissements. Sur d'autres bâtiments, on peut voir des rangées de fenêtres juxtaposées. Ces interventions architecturales caractéristiques témoignent de la présence d'ateliers où travaillaient les établisseries. Cette phase de l'histoire horlogère se développera durant une bonne partie du 19^e. Puis ce seront les premières usines, cohabitant avec les habitations des patrons et des ouvriers. On voit ces usines dans les rues orthogonales si traditionnelles de La Chaux-de-Fonds et au Locle sur les versants abrupts de la vallée. Enfin, c'est aux confins des périmètres urbains que s'étendent les grandes manufactures modernes.

Nulle part ailleurs l'horlogerie n'a pareillement laissé la trace de son évolution dans des périmètres urbains si bien marqués et si bien conservés. La Confédération suisse en a été consciente, et depuis 1984, La Chaux-de-Fonds et Le Locle sont reconnus d'importance nationale. En décembre 2004, le Conseil fédéral a fait un pas de plus en ouvrant la possibilité d'une demande à l'UNESCO d'inscrire ces deux villes, en raison de la richesse de leur urbanisme horloger, sur sa Liste du patrimoine mondial. Les sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial ont une valeur universelle exceptionnelle. Ils reflètent la richesse et la diversité du patrimoine culturel et naturel de la planète.

La demande d'inscription a été officiellement déposée par la Confédération en décembre 2007, et l'inscription a été décidée par les instances dirigeantes de l'UNESCO le 27 juin 2009.

La Chaux-de-Fonds et Le Locle poursuivent leur développement industriel grâce à l'horlogerie. Dans les laboratoires et les salles blanches se fabriquent toujours les garde-temps les plus modernes, mais aussi les produits nés de la microtechnique maîtrisée et des nanotechnologies en pleine évolution.

Qu'est-ce que l'UNESCO?

L'UNESCO désigne l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture. Il s'agit d'une agence spécialisée des Nations Unies qui a été créée le 16 novembre 1945 à la suite de la Deuxième Guerre mondiale. L'UNESCO a pour objectif de contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant la collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, des droits de l'Homme et des libertés fondamentales pour toutes et tous.

L'UNESCO poursuit son action à travers cinq grands programmes:

- l'éducation,
- les sciences naturelles,
- les sciences sociales et humaines,
- la culture,
- la communication et l'information.

Dans le domaine «culture», l'UNESCO centre son action sur le patrimoine, sur la protection de la diversité et sur la promotion du pluralisme et du dialogue entre les cultures et les civilisations.

Qu'est-ce que la Liste du patrimoine mondial?

Le patrimoine mondial est un des domaines d'action du programme «culture» de l'UNESCO.

Le patrimoine mondial est une appellation donnée à des lieux ou à des biens situés à travers le monde et possédant une valeur universelle exceptionnelle. Ils sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial afin d'être protégés pour que les générations futures puissent encore les apprécier à leur tour.

La Chaux-de-Fonds et Le Locle sont inscrites depuis le 29 juin 2009 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO pour leur urbanisme horloger. Leur valeur universelle est reconnue au même titre que près de 1'000 autres sites culturels et naturels à travers le monde comme les pyramides d'Égypte ou la Grande Barrière de corail australienne.

En Suisse, 13 sites culturels et naturels sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO dont la Vieille ville de Berne, les Trois châteaux de Bellinzzone, le vignoble du Lavaux ou les Chemins de fer rhétiques dans les paysages de l'Albula et de la Bernina.

Le saviez-vous?

Le Patrimoine mondial correspond à ce qui est important pour l'humanité toute entière. Le Patrimoine immatériel correspond à ce qui est important pour l'individu et la communauté.

Quelle est la valeur universelle de La Chaux-de-Fonds et du Locle?

Au 18^e siècle, les deux villes connaissent un important développement dans le domaine de l'horlogerie et de la mécanique. Deux incendies, en 1794 pour La Chaux-de-Fonds et 1833 pour Le Locle, entraînent la reconstruction des sites d'une manière pragmatique, permettant un développement urbanistique et industriel unique.

Un intérêt grandissant pour le patrimoine industriel urbain a permis, à la fin du 20^e siècle, de porter un regard nouveau sur ces deux villes des Montagnes neuchâteloises. Leur patrimoine est discret mais porteur de sens et représentatif du développement de l'industrie horlogère.

Critère (IV): La Chaux-de-Fonds et Le Locle forment un exemple exceptionnel d'ensemble urbain et architectural, entièrement dédié à la production horlogère depuis le 18^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Les lieux de fabrication horlogère et les lieux de vie cohabitent intimement. La planification raisonnée, pragmatique et ouverte de l'espace urbain a favorisé le développement durable de sa mono-industrie, à l'instar d'une « ville-manufacture ».

Parmi les critères de sélection de l'UNESCO, voici la définition du critère (IV):

Offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine.

À quoi correspond le terme « Urbanisme horloger »?

À La Chaux-de-Fonds et au Locle, durant tout le 19^e siècle, logements et ateliers se côtoient dans les mêmes immeubles. Cette proximité entraîne le développement d'une typologie de bâtiments alignés sur un plan préétabli. Ce dernier permet une standardisation des habitations, amenant homogénéité et rapidité de construction.

Des fabriques apparaissent dès le début du 20^e siècle, toujours parfaitement intégrées dans le tissu urbain. Cette symbiose entre industrie horlogère et construction des deux villes porte le nom d'urbanisme horloger, spécificité inscrite depuis 2009 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Quels sont les points-clés de l'urbanisme horloger?

Le développement urbain de La Chaux-de-Fonds et du Locle reflète les besoins d'organisation rationnelle de la production horlogère. Planifiées au début du 19^e siècle, ces deux villes ont été entièrement destinées à cette production.

• **De la lumière**

L'orientation des immeubles, leur étagement sur le versant favorable de la vallée et leur espacement permet une exploitation maximale du soleil. De nombreuses et grandes fenêtres, souvent placées en hauteur, assurent une lumière optimale pour les horlogers.

• **Un outillage léger**

La production horlogère nécessite peu de machines. L'outillage léger permet à l'horlogerie de se développer partout dans la ville.

• **Une production éclatée**

La fabrication des pièces d'horlogerie a lieu dans de très nombreux ateliers. Beaucoup d'ouvrières et d'ouvriers travaillent à domicile, puis dans des ateliers et des fabriques présents partout dans la ville.

• **Peu de nuisances**

L'industrie horlogère génère peu de nuisances. Sites de production et lieux d'habitations peuvent cohabiter et se développer en parallèle. La Chaux-de-Fonds et Le Locle sont des villes industrielles qui ont pu évoluer en harmonie avec leur environnement.

• **Des déplacements rationnels**

L'industrie horlogère entraîne de nombreux déplacements entre les ateliers. Le plan d'urbanisme en damier est rationnel. Les rues droites et larges sont faciles à déneiger.



Uhrenindustrie und UNESCO-Welterbe

Die Städte La Chaux-de-Fonds und Le Locle sind von und für Uhrmacher gebaut. Davon zeugt die Handwerks- und Industriegeschichte, die sich in ihren städtischen Bauten widerspiegelt. Ein Rundgang durch die beiden Städte lässt erkennen, wie stark die Uhrmacherei über die Jahre ihrer gesamten Entwicklung hinweg in die Stadtlandschaft eingebunden wurde.

Beim Betrachten der Fassaden der Bauernhöfe am Rand und im Innern der Städte kann man sich gut vorstellen, wie die als Uhrmacher tätigen Bauern des 18. Jahrhunderts hinter dem "schönen Fenster" über ihrer Arbeit sassen. Die später angebauten Arbeiterwohnungen umfassen zahlreiche helle Zimmer, in denen die Werkzeuge standen. Andere Gebäude weisen Fensterreihen auf, hinter denen die Etablissee arbeiteten, die das Bindeglied zwischen Uhrmachern und Händlern waren. Diese Epoche der Uhrenindustrie entwickelte sich über einen grossen Teil des 19. Jahrhunderts hinweg. Danach entstanden die ersten Fabriken, in denen sich auch die Wohnungen der Patrons und ihrer Arbeiter befanden, und die bis heute in den orthogonalen Strassen von La Chaux-de-Fonds und Le Locle zu finden sind. Später - und bis heute - wurden grosse moderne Manufakturen an den Stadtgrenzen errichtet.

Nirgendwo sonst auf der Welt hat die Uhrenindustrie so deutliche und gut erhaltene Spuren ihrer Entwicklung in städtischem Umfeld hinterlassen. Der Bund wurde sich dessen bewusst und seit 1984 sind La Chaux-de-Fonds und Le Locle als Städte von nationaler Bedeutung anerkannt. Im Dezember 2004 ging die Schweizer Regierung noch einen Schritt weiter und schlug die Kandidatur der beiden Städte aufgrund deren einzigartiger Symbiose von Städtebau und Uhrenindustrie zur Aufnahme auf die Liste des Weltkulturerbes vor. Die auf der Welterbe-Liste verzeichneten Stätten haben einen aussergewöhnlichen universellen Wert. Sie reflektieren die Vielfalt der menschlichen Kulturleistungen und der Naturphänomene.

Im Dezember 2007 reichte die Schweiz ihre offizielle Kandidatur ein und am 27. Juni 2009 erfolgte von den Entscheidungsgremien der UNESCO die Aufnahme. Jede Stadt erlebte dank der Uhrmacherei ihre eigene industrielle Entwicklung. In den Labors und Reinräumen werden modernste Uhren hergestellt, aber auch Produkte, die auf dem bewährten mikrotechnischen Know-how der Region und der sich stark entwickelnden Nanotechnologien beruhen, während die Uhrmacher an ihren Werkstätten nach wie vor ihr altüberliefertes Handwerk ausüben.

Was ist die UNESCO?

Die UNESCO bezeichnet die Organisation der Vereinten Nationen für Bildung, Wissenschaft und Kultur. Sie ist eine Sonderorganisation der Vereinten Nationen und wurde am 16. November 1945 als Folge des Zweiten Weltkriegs gegründet.

Ziel der UNESCO ist es, zur Wahrung von Frieden und Sicherheit beizutragen, indem sie die Zusammenarbeit zwischen den Nationen stärkt, um die universelle Achtung der Gerechtigkeit, der Menschenrechte und der Grundfreiheiten für alle Menschen zu gewährleisten.

Die UNESCO verfolgt ihre Arbeit über fünf

Hauptprogramme:

- Bildung,
- Naturwissenschaften,
- Sozial- und Geisteswissenschaften,
- Kultur,
- Kommunikation und Information.

Im Bereich "Kultur" konzentriert die UNESCO ihre Arbeit auf das Kulturerbe, den Schutz der Vielfalt und die Förderung des Pluralismus und des Dialogs zwischen Kulturen und Zivilisationen.

Was ist die Liste des Weltkulturerbes?

Das Welterbe ist einer der Aktionsbereiche "kultur" des UNESCO-Programms.

Welterbe ist eine Bezeichnung für Orte oder Güter, die sich auf der ganzen Welt befinden und einen aussergewöhnlichen universellen Wert besitzen. Sie werden in die Liste des Welterbes aufgenommen, um sie zu schützen, damit auch künftige Generationen sie noch wertschätzen können.

La Chaux-de-Fonds und Le Locle wurden am 29. Juni 2009 aufgrund ihrer Stadtlandschaft Uhrenindustrie in die Liste des UNESCO-Welterbes aufgenommen. Ihr universeller Wert wird zusammen mit fast 1'000 anderen Kultur- und Naturstätten auf der ganzen Welt, wie den Pyramiden in Ägypten oder dem australischen Great Barrier Reef, anerkannt.

In der Schweiz stehen 13 Kultur- und Naturstätten auf der UNESCO-Liste des Welterbes, darunter die Altstadt von Bern, die Drei Burgen von Bellinzona, das Weinbaugebiet Lavaux oder die Rhätische Bahn in den Landschaften Albula und Bernina.

Wussten Sie schon?

Das Welterbe ist das, was für die gesamte Menschheit wichtig ist.

Immaterielles Kulturerbe ist das, was für den Einzelnen und die Gemeinschaft wichtig ist

Welchen universellen Wert haben

La Chaux-de-Fonds und Le Locle?

Im 18. Jahrhundert erlebten beide Städte eine bedeutende Entwicklung im Bereich der Uhrmacherei und der Mechanik. Zwei Brände, 1794 in La Chaux-de-Fonds und 1833 in Le Locle, führen dazu, dass die Orte auf pragmatische Weise wiederaufgebaut werden, was eine einzigartige städtebauliche und industrielle Entwicklung ermöglicht.

Ein wachsendes Interesse am städtischen Industrieerbe hat Ende des 20. Jahrhunderts zu einem neuen Blick auf diese beiden Städte in den Neuenburger Bergen geführt. Ihr Erbe ist unauffällig, aber bedeutungsvoll und repräsentativ für die Entwicklung der Uhrenindustrie.

Kriterium (IV): La Chaux-de-Fonds und Le Locle bilden ein aussergewöhnliches Beispiel für ein städtisches und architektonisches Ensemble, das vom 18. Jahrhundert bis heute ganz der Uhrenproduktion gewidmet ist. Die Orte der Uhrenherstellung und die Orte des Lebens leben eng zusammen. Die durchdachte, pragmatische und offene Planung des städtischen Raums hat die nachhaltige Entwicklung seiner Monoindustrie nach dem Vorbild einer "Manufakturstadt" begünstigt.

Unter den Auswahlkriterien der UNESCO findet sich folgende Definition von Kriterium (IV):

Ein herausragendes Beispiel für einen Typus von Bauwerken oder architektonischen oder technologischen Ensembles oder Landschaften bieten, die eine oder mehrere bedeutende Perioden der menschlichen Geschichte veranschaulichen.

Worauf bezieht sich der Begriff "Stadtlandschaft Uhrenindustrie"?

In La Chaux-de-Fonds und Le Locle befanden sich während des gesamten 19. Jahrhunderts Wohnungen und Werkstätten nebeneinander in denselben Gebäuden. Diese Nähe führt zur Entwicklung einer Typologie von Gebäuden, die nach einem vorgegebenen Plan ausgerichtet sind. Dieser ermöglichte eine Standardisierung der Häuser, was zu einer einheitlichen und schnellen Bauweise führte.

Jahrhunderts tauchen Fabriken auf, die immer perfekt in das Stadtgefüge integriert sind. Die Symbiose zwischen der Uhrenindustrie und dem Bauwesen der beiden Städte wird als Stadtlandschaft Uhrenindustrie bezeichnet, der 2009 in die Liste des UNESCO-Weltkulturerbes aufgenommen wurde.

Was sind die Schlüsselpunkte der Stadtlandschaft Uhrenindustrie?

Die Stadtentwicklung in La Chaux-de-Fonds und Le Locle spiegelt den Bedarf an einer rationalen Organisation der Uhrenproduktion wider. Jahrhunderte lang geplant wurden, waren diese beiden Städte vollständig für diese Produktion bestimmt.

- **Aus dem Licht:** Die Ausrichtung der Gebäude, ihre Staffelung auf der günstigen Talseite und ihr Abstand zueinander ermöglichen eine maximale Ausnutzung der Sonne. Zahlreiche grosse Fenster, die oft hoch oben angebracht sind, sorgen für optimales Licht für die Uhrmacher.
- **Leichte Werkzeuge:** Für die Herstellung von Uhren werden nur wenige Maschinen benötigt. Die leichten Werkzeuge ermöglichen es der Uhrenindustrie, sich überall in der Stadt auszubreiten.
- **Eine zersplitterte Produktion:** Die Herstellung von Uhrenteilen findet in sehr vielen Werkstätten statt. Viele Arbeiterinnen und Arbeiter arbeiten zu Hause und später in den Werkstätten und Fabriken, die überall in der Stadt zu finden sind.
- **Wenig Belästigung:** Die Uhrenindustrie verursacht kaum Umweltbelastungen. Produktionsstätten und Wohngebiete können nebeneinander existieren und sich parallel entwickeln. La Chaux-de-Fonds und Le Locle sind Industriestädte, die sich in Harmonie mit ihrer Umgebung entwickeln konnten.
- **Rationelle Fortbewegung:** Die Uhrenindustrie bringt viele Fahrten zwischen den Werkstätten mit sich. Der schachbrettartige Bebauungsplan ist rational. Die geraden und breiten Strassen lassen sich leicht vom Schnee befreien.



Watchmaking and World Heritage

Build by and for watchmakers, La Chaux-de-Fonds and Le Locle reveal their history of craftsmanship and of industry in their urban architecture. It is enough to walk the streets of the two towns to see the extent to which watchmaking and urbanism have been inextricably linked throughout their development.

By looking at the facades of the few farms that still exist on the outskirts of the two towns or within them, it is easy to imagine the farmer watchmakers of the 18th centuries crouched over their latest creation behind light from the large window. The workers' housing - built at a later stage - features many well-lit rooms to house the workbenches. Other buildings include rows of windows, indicating the presence of workshops for the "établisseurs" - assemblers who were the link between the watchmakers and the merchants. This phase within watchmaking history developed over a large part of the 19th century. After that, the first factories appeared: buildings that also included the residences of the firms' owners and workers. They are still present on the orthogonal layout of streets that is so typical of La Chaux-de-Fonds and Le Locle. And finally, large modern manufacturing buildings came to complete the picture. They remain today, within the perimeter of the town.

There is nowhere else in the world where watchmaking has left such indelible traces on urban development within a clearly defined, perfectly preserved boundary. The Swiss Confederation - fully aware of the significance of this legacy - registered the two towns as sites of national importance since 1984. In December 2004, the Swiss government took a further step by proposing the submission of a candidature for the two towns to become part of the World Heritage sites list because of the rich watchmaking legacy within their urban structure. The sites included in the World Heritage List are of outstanding universal value to humanity. They represent the diversity of the cultural and natural heritage of our planet.

The candidature was officially submitted by Switzerland in December 2007, and the inclusion of the two towns was the subject of a decision by UNESCO the 27th June 2009. La Chaux-de-Fonds and Le Locle continue their industrial development thanks to the watchmaking industry: their laboratories and whites rooms are still the stage for creating the most modern timepieces but also products born from a mastery of microtechnology and the rapidly evolving field of nanotechnology. And the watchmakers? They will continue to work at their benches, carrying on their remarkable ancestral skills.

What is UNESCO?

UNESCO stands for the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. It is a specialised agency of the United Nations and is created on 16 November 1945 following the Second World War.

UNESCO's purpose is to contribute to peace and security by promoting collaboration among nations in order to further ensure universal respect for justice, for human rights and for fundamental freedoms.

UNESCO pursues its action through five major programmes:

- education,
- natural sciences,
- social and human sciences,
- culture,
- communication and information.

In the field of culture, UNESCO focuses on heritage, the protection of diversity and the promotion of pluralism and dialogue between cultures and civilisations.

What is the World Heritage List?

World heritage is one of the fields of action of UNESCO's "culture" programme.

World heritage is the name given to places or properties around the world that are of outstanding universal value. They are inscribed on the World Heritage List so that they can be protected and enjoyed by future generations.

Since 29 June 2009, La Chaux-de-Fonds and Le Locle have been inscribed on the UNESCO World Heritage List for their watchmaking town planning. Their universal value is recognised in the same way as almost 1,000 other cultural and natural sites around the world, such as the Pyramids of Egypt and the Great Barrier Reef in Australia.

In Switzerland, 13 cultural and natural sites are inscribed on the UNESCO World Heritage List, including the Old City of Bern, the Three Castles of Bellinzona, the Lavaux vineyards and the Rhaetian Railway in the Albula and Bernina landscapes.

Did you know?

World Heritage is what is important for humanity as a whole

Intangible heritage is what is important for individuals and communities

What is the universal value of La Chaux-de-Fonds and Le Locle?

In the 18th century, both towns experienced major growth in the watchmaking and mechanical industries. Two fires, in 1794 for La Chaux-de-Fonds and 1833 for Le Locle, led to the pragmatic reconstruction of the sites, enabling unique urban and industrial development.

At the end of the 20th century, a growing interest in urban industrial heritage led to a fresh look at these two towns in the Neuchâtel mountains. Their heritage is discreet but meaningful and representative of the development of the watchmaking industry.

Criterion (IV): La Chaux-de-Fonds and Le Locle form an exceptional example of an urban and architectural ensemble, entirely dedicated to watchmaking production from the 18th century to the present day. Watchmaking sites and living spaces coexist intimately. The reasoned, pragmatic and open planning of the urban area has encouraged the sustainable development of its single industry, like a "factory town".

UNESCO's selection criteria include the following definition of criterion (IV):

To provide an outstanding example of a type of building or architectural or technological ensemble or landscape which illustrates a significant stage or stages in human history.

What does the term "watchmaking town planing" mean?

Throughout the 19th century in La Chaux-de-Fonds and Le Locle, housing and workshops were located side by side in the same buildings. This proximity led to the development of a typology of buildings aligned on a pre-established plan. This made it possible to standardise housing, bringing uniformity and speed of construction.

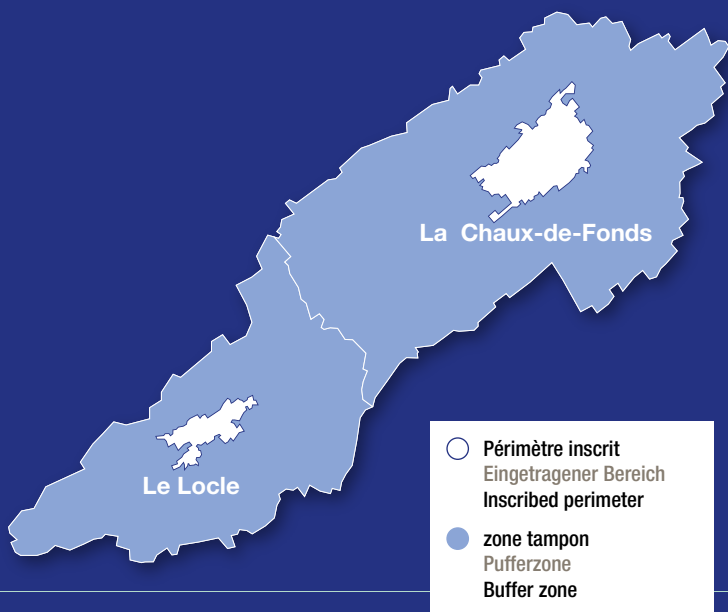
From the beginning of the 20th century, factories began to appear, always perfectly integrated into the urban fabric. This symbiosis between the watchmaking industry and the construction of the two towns is known as watchmaking town planing, a specific feature that has been on UNESCO's World Heritage List since 2009.

What are the key features of watchmaking town planning?

The urban development of La Chaux-de-Fonds and Le Locle reflects the need for rational organisation of watchmaking production. Planned at the beginning of the 19th century, these two towns were entirely dedicated to watchmaking.

- **Light:** The orientation of the buildings, their arrangement on the favourable slopes of the valley and their spacing allowed maximum use of the sun. Numerous large windows, often placed high up, ensure optimum light for the watchmakers.
- **Light tools:** Watchmaking requires very little machinery. Light tools allowed watchmaking to develop throughout the city.
- **Fragmented production:** Timepieces were made in a large number of workshops. Many women and men worked from home, then in workshops and factories all over the city.
- **Few nuisances:** The watchmaking industry generates few nuisances. Production sites and residential areas can coexist and develop in parallel. La Chaux-de-Fonds and Le Locle are industrial towns that have been able to develop in harmony with their environment.
- **Rational travel:** The watchmaking industry required a great deal of movement between workshops. The checkerboard layout of the town plan is rational. The straight, wide streets were easy to clear of snow.

Périmètre inscrit et zone tampon Eingetragener Bereich und Pufferzone Inscribed perimeter and buffer zone



Périmètre inscrit et zone tampon contribuent à fournir un degré supplémentaire de protection à un bien du patrimoine mondial

Eingetragener Bereich und Pufferzone trägt dazu bei, einem Welterbeobjekt einen zusätzlichen Schutzgrad zu verleihen

Inscribed perimeter and buffer zone helps to provide an additional degree of protection for a World Heritage property